

Shoot to score Visez juste!



Over 80 Regular, Reserve Force and civilian personnel competed in the National Service Conditions Competition held at the Connaught Range in Ottawa July 21-27.

Du 21 au 27 juillet, plus de 80 membres de la Force régulière, réservistes et civils ont participé à l'épreuve de tir militaire tenue à Ottawa au champ de tir Connaught.

Page 15

In this issue/Dans ce numéro

Nijmegen March/La Marche de Nimegue	2-3	Navy/Marine	10-11
Guardsmen for a day/Gardes d'un jour	7	Air Force/Force aérienne	12-13
Army/Armée	8-9	Safety DIGEST de Sécurité	Supplément/Supplément



National Defence
Défense nationale

Canada

Memories of Nijmegen 2005 go far beyond the blisters

By Kristina Davis

Sometimes the most poignant moments come from unexpected places.

One night, during Nijmegen 2005, Colonel (Ret) Murray Johnston, the former colonel commandant of the Electrical Mechanical Engineering Branch, met a local Dutchman.

His name, though, did not sound Dutch. In fact, it sounded Canadian and it was. Named for the Canadian soldier, who died in his families' front yard during the Second World War, Paul Gabriel Caron's relatives still looked after the gravesite of his namesake.

Moments like that marked Nijmegen 2005—a journey that went far beyond the blisters to the very hearts of the marchers. In all, 220 CF members participated in the 89th Nijmegen Marches, a strenuous 160-kilometre military march, which ran from July 19 to July 22.

Col Johnston, originally from Winnipeg, now calls Ottawa home. At 72, he was not even the oldest Canadian marcher. While that distinction went to 76-year-old Chief Warrant Officer (Ret) Jack de Bruijne, the Royal Canadian Legion representative, Col Johnston says he hoped he could still offer CF members inspiration.

"The first challenge," he says with a laugh, "is getting from one rest stop to the other." The second, though, came way

before he ever set foot in the Netherlands: the training.

Also marching for the fifth time was CWO de Bruijne. And why? He says it was a unique opportunity to work with younger military personnel. Plus, he adds, "There was no hockey."

As for the welcome they received, he says it was enthusiastic. "They were elated to see Canadians marching through cities and towns." And the crowds lining the route were impressive. At one point, he says the Canadian teams literally had to push themselves through the throngs of people. "With that energy, you don't have to walk," he says. "It propels you through."

Lieutenant-Commander Michel Audy is a Reservist at HMCS Montcalm in Quebec City. A member of a joint Navy Reserve and Chief of the Maritime Staff Team, they never had the opportunity to march together. And, in fact, only met each other for the first time on the plane. The team soon gelled and on the second day, had shaved half an hour off their time.

En route to the Netherlands, the Canadian contingent visited the Canadian National Vimy Memorial Park in France, a visit sponsored by the Royal Canadian Legion. LCdr Audy says Vimy is eerily quiet and calm, a marked contrast to the death and devastation once wreaked there.

Of the crowds in the streets, he also says Canadians receive a special welcome

and sometimes some much needed sustenance. One onlooker even pressed a glass of beer into his hand.

Master Corporal Angeline Mooney is the chief clerk or "scribe" on HMCS Victoria. Despite 19 years in the Air Force, she had never had the opportunity to do Nijmegen. So 2005 she decided, in the Year of the Veteran and the 60th anniversary of the end of the Second World War, would be her year.

During the contingent's visit to the Canadian War Cemetery in Groesbeek, she had a special task. Armed with a VE Day nickel, she planned to lay it on a Canadian grave. Initially, she chose any fallen soldier, but then learned that a colleague's great uncle was buried there. It would be his grave that she searched for—among the many—to bring a piece of thanks and Canada to the young man who lost his life at 19.



PHOTO: MAPLE LEAF ROBERT BOUTIN



CF personnel from the Navy Reserve and Chief of the Maritime Staff's Nijmegen 2005 team cross the Waalburg Bridge on the first day of their four-day marching event being held in Nijmegen, the Netherlands.

Des membres de la Réserve navale des FC et du bureau du chef d'état-major des Forces maritimes traversent le pont de Waalburg au cours de la première des quatre journées qui a suivi le Marché de Nijmegen 2005, aux Pays-Bas.

CWO (Ret) Jack de Bruijne, the Royal Canadian Legion representative (left) introduces himself to the Colour Party consisting of fellow Legion members at a memorial service at the Canadian War Cemetery in Groesbeek, the Netherlands.

Au cours du service commémoratif tenu au Cimetière de guerre canadien de Groesbeek, aux Pays-Bas, l'Adjud (Rt) Jack de Bruijne, représentant de la Légion royale canadienne (à gauche), se présente à la garde du drapeau des membres de la Légion.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX 7 16:30/16:30 (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@news.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1469-4236 / ISSN 1469-4236 / 25-0000-0000-0001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macledc@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj Ric Jones (819) 997-0470

ENGLISH EDITOR / RÉDACTEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉDACTEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu (819) 997-0800

GRAPHIC DESIGNER / CONCEPTION GRAPHIQUE

Pascal Theriault (819) 997-0791

WRITERS / RÉDACTEURS

Kristina Davis (819) 997-0741
Jill Van Acker (819) 997-0790

D-WAVE NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1670

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /

Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). News reported in the newspaper does not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint Affaires publiques. Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CHERYL MACLEOD

Nimègue 2005, beaucoup plus que des ampoules

par Kristina Davis

Les situations les plus émouvantes se produisent parfois au moment le plus inattendu.

Une nuit, pendant Nimègue 2005, le Colonel (ret) Murray Johnston, l'ancien colonel commandant le service de génie électrique et mécanique, a rencontré un Néerlandais de la région.

Étrangement, ce Néerlandais portait un nom canadien. La famille de Paul Gabriel Caron, ainsi nommé en l'honneur du soldat canadien mort devant la demeure familiale pendant la Seconde Guerre

mondiale, entretenait toujours la tombe du militaire portant le même nom que lui.

Nimègue 2005 a été le théâtre de nombreux moments comme celui-ci. En tout, 220 membres des FC ont pris part à la 89^e édition de la Marche de Nimègue, marche militaire ardue de 160 km qui a eu lieu du 19 au 22 juillet. Celle-ci a donné des ampoules aux participants, mais leur a aussi apporté son lot d'émotions.

Le Col Johnston, originaire de Winnipeg, se sent maintenant chez lui à Ottawa. À 72 ans, il n'était même pas le plus âgé des participants canadiens. En

effet, ce titre est revenu à l'Adjudant-chef (ret) Jack de Bruijne, âgé de 76 ans et représentant de la Légion royale canadienne. Le Col Johnston a mentionné qu'il espérait tout de même être une source d'inspiration pour les membres des FC.

Entre deux éclats de rire, il a affirmé que « le premier défi est de se rendre d'une aire de repos à l'autre ». Il a cependant dû relever le deuxième défi, c'est-à-dire l'entraînement, longtemps avant son arrivée aux Pays-Bas.

L'Adjud de Bruijne en était aussi à sa cinquième participation. Pourquoi? Parce que d'après lui, c'est une occasion unique de travailler avec de jeunes militaires. Il a ajouté que de toute manière, « il n'y avait pas de hockey ».

Les Néerlandais leur ont réservé un accueil chaleureux. « Ils jubilaient de voir des Canadiens aller de villes en villages. » D'impressionnantes foules longeaient le parcours. L'Adjud de Bruijne a soutenu qu'à un certain moment, l'équipe canadienne a littéralement dû se frayer un chemin à travers la foule. « Toute cette effervescence vous enlève l'impression de marcher; vous vous laissez porter par elle. »

Le Capitaine de corvette Michel Audy est réserviste au NCSM Montcalm, à Québec. Il faisait partie d'une équipe en provenance de la Réserve navale et du bureau du chef d'état-major des Forces maritimes. Tous ces gens n'avaient jamais eu l'occasion de marcher ensemble. En fait, ils ne s'étaient jamais rencontrés avant de prendre place dans l'avion. Il n'en reste pas moins que des liens se sont rapidement tissés entre eux.

En se rendant aux Pays-Bas, le contingent canadien a visité le Monument et le Parc commémoratif du Canada à Vimy, en France, sous les auspices de la Légion royale canadienne. Selon le Capc Audy, Vimy est étrangement calme et silencieux, ce qui contraste avec la mort et la dévastation dont l'endroit a autrefois été le théâtre.

Il affirme que les foules amassées sur les routes leur ont réservé un accueil spécial et que certaines personnes avaient même apporté de la nourriture, ce dont les Canadiens avaient grand besoin. Une personne présente lui a même donné un verre de bière.

Le Caporal-chef Angeline Mooney est commis chef à bord du NCSM Victoria. Malgré 19 ans de service dans la Force aérienne, elle n'avait jamais eu l'occasion de participer à la Marche de Nimègue. Elle a donc décidé que 2005, étant l'Année de l'ancien combattant et du 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, serait celle où elle y prendrait part.

Durant la visite du contingent au Cimetière de guerre canadien de Groesbeek, on lui a confié une tâche hors de l'ordinaire. Elle devait déposer une pièce du jour de la Victoire en Europe sur la tombe d'un soldat canadien. Au début, elle en avait choisi une au hasard, mais après avoir appris que la tombe du grand-oncle d'un de ses collègues, qui a perdu la vie à 19 ans, se trouvait à cet endroit, elle s'est mise à sa recherche afin d'y déposer la pièce, à la fois un remerciement et un gage du Canada.



Cpl Troy Van Tassell visits Canadian Cemetery No. 2 in the Canadian National Vimy Memorial Park in France. The CF Nimègue contingent, while on their way to the Netherlands, stopped at Vimy Ridge to hold a memorial ceremony sponsored by the Royal Canadian Legion.

Le Cpl Troy Van Tassell visite le deuxième cimetière canadien au Parc commémoratif du Canada à Vimy, en France. Sur la route de Nimègue, le contingent des FC s'est arrêté à la crête de Vimy pour assister à une cérémonie commémorative parrainée par la Légion royale canadienne.



Pte Hee-Sung Kim from the National Capital Region shows off her Nimègue Medal after completing the 160 km march on July 22.

Le 22 juillet, le Sgt Hee-Sung Kim, originaire de la région de la capitale nationale, montre la médaille qu'on lui a remise pour avoir parcouru les 160 km de la Marche de Nimègue.



MCpl Joel Maddick (left) gives the thumbs up while Maj John Cooper raises his glass as they enjoy a hot meal on the second day of the Nimègue Marches held in Nimègue, the Netherlands.

Pendant qu'ils dégustent un repas chaud pendant la deuxième journée de la Marche de Nimègue (Pays-Bas), le Capc Joel Maddick (à gauche) lève le pouce en signe d'encouragement et le Maj John Cooper lève son verre.



The Dieppe Raid: Jacques Nadeau remembers August 19, 1942

By Isabelle Croteau

Sixty-two years ago, Jacques Nadeau was aboard a ship moving silently through the water to the beaches of Dieppe. Today, at age 82, he still remembers this time in his life.

A native of Saint-Henri in Montréal, Mr. Nadeau was a young man who loved history and geography and read a lot about the Great War. On September 10, 1939, Canada declared war on Germany and the following July, he enlisted with Les Fusiliers Mont-Royal and was sworn in on July 6, 1940, at the age of 17. After training at Valcartier, he shipped out in February 1941, arriving in England on March 1. He met Robert Boulanger, who quickly became his best friend, at a training camp in early June 1941 and they both ended up on the Isle of Wight in May 1942 for intensive training.

Early in July 1942, Mr. Nadeau and Mr. Boulanger boarded the ships and were told they were off to Dieppe for Operation RUTTER. However, bad weather threw the entire operation into question. In the end, it was postponed until August and renamed Op JUBILEE.

At dawn, August 18, the ships loaded with troops slipped silently across the Channel. "There were cheers when we heard we were leaving for Dieppe. But the cheers quickly died when we started thinking..." said Mr. Nadeau. He was all set with 30 kilos of equipment on his back, a weapon, only 61 bullets, grenades and... a bicycle. "I was the messenger who was to bring the orders from one unit to another. To speed things up, they gave me a bike. The bike wasn't made for a little guy like me—I couldn't even sit on the seat and pedal," says Mr. Nadeau, laughing.

Through much of the night, they advanced quietly towards the French coast. But about an hour before sunrise, the ships that were to land to the east at Berneval and Belleville encountered a

German convoy from Boulogne-sur-Mer and a brief but violent clash ensued.

The landing craft on the left wing carrying men was dispersed. Only seven of out 23 ships would land their troops on the beaches of Berneval and Belleville. Unfortunately, the noise of naval combat also alerted nearby German coastal defences. All the while they were approaching, the Canadian units were under fire from German batteries.

The first tanks, along with the engineers, landed late, so the infantry did not have any support in the most critical minutes of the attack. Out of 56 tanks, only 27 made it to shore, with the second group being ordered to turn around. "There was even a tank that was landed in deep water; it went straight down, with all the men aboard," said Mr. Nadeau. It proved impossible for the tanks to advance under unremitting fire from the Germans, and only a handful of men succeeded in entering the town.

"We landed last. There were two battalions of the 4th Brigade, the Essex Scottish and the Royal Hamilton Light Infantry, which landed before us, in front of Dieppe. When they arrived, the Germans were waiting for them. No sooner were you out of the boats and on the beach, than you were mowed down by a hail of bullets," he said. The Royal Regiment of Canada, and 135 augmentees from the Black Watch that landed in Puits, about one km east of Dieppe, were massacred. They lost half of their men. Out of the 554 men that landed, 227 died and most of the others were wounded. "Never again during the war would a Canadian unit suffer so many human losses in a single day, as on the beach at Puits. And the whole thing only took two hours."

Under even heavier fire, Les Fusiliers Mont-Royal, Mr. Nadeau's regiment, landed farther to the west than planned. "At that time we didn't know of the

carnage on the beaches. A bomber laid down a smoke screen to enable us to get as close as possible to the beach for landing, but the wind shifted... The Germans on top of the cliffs could pick off their targets at will," he says. "I threw my bike overboard and jumped. I was up to my neck in water. I quickly tried to grab my bike under heavy fire, but then said to myself: 'To hell with it, I'll get another one in Dieppe!' I went to join my comrade, Louis Goldin, who had jumped before me," he said. "You had to yell to make yourself heard, the noise was deafening. I told him, at the next break in firing, let's run and hide under the cliff. But he shook his head no, he was going to crawl. That was when he got hit twice, just a few feet from me." A mortar bomb struck his friend down right before his eyes—he was 26.

The troops of Les Fusiliers Mont-Royal were pinned on the beach and evacuation was impossible because of enemy fire. The

only chance of getting out alive was to surrender to the 571st German Infantry Regiment. It was only later in the day that Mr. Nadeau learned that his best friend, Mr. Boulanger, had been killed.

Conditions in Stalag Lufts were horrible and it was a breeding ground for disease and the guards were not very kindly either.

While he was prisoner of war, for over 11 months, Mr. Nadeau tried to escape three times. His first two attempts failed. "The third time we knew the Germans were going to evacuate us shortly, because the Russians would soon be there and they had to get out quickly. The guards no longer knew what to do. We escaped and hit the road. We crossed Poland and Ukraine and finally formed a convoy of former prisoners of war and civilians. There were 40 Canadians in the convoy. We spent a few days in a camp in Odessa, in Russia. At long last we were free! I arrived in Britain April 1, celebrating victory in London, then arrived in Halifax, May 23, 1945, and on May 24, I was in Montréal where my family was waiting for me."

A year after his return, in May 1946, Mr. Nadeau married his confidante and friend, Jacqueline Senay. Mr. Nadeau served three years in the artillery and 20 years in the Air Force before retiring from the CF in 1972.

Ms. Croteau is a writer for *Servir*.



Robert Boulanger, 18 years old, died on August 19, 1942, on the beach at Dieppe.

Robert Boulanger, 18 ans, est mort le 19 août 1942 sur la plage de Dieppe.



The Germans on top of the cliffs could pick off their targets at will.

Les Allemands en haut des falaises n'avaient qu'à choisir leurs cibles.

PHOTOS COURTESY GRACEUSEMENT FOURNIES PAR M. NADEAU



Le raid sur Dieppe : Jacques Nadeau se souvient du 19 août 1942

par Isabelle Croteau

Il y a 62 ans, M. Jacques Nadeau se trouvait dans un des bateaux qui se déplaçaient silencieusement sur les eaux jusqu'aux plages de Dieppe. Aujourd'hui âgé de 82 ans, il se rappelle encore de cet épisode de sa vie. Mais commençons par le début.

Originaire du quartier Saint-Henri à Montréal, M. Nadeau était un jeune homme friand d'histoire et de géographie qui lisait beaucoup sur la guerre de 1914-1918. Le 10 septembre 1939, le Canada déclare la guerre à l'Allemagne. Au mois de juillet de l'année suivante, il se présente aux Fusiliers Mont-Royal et se fait engager sur-le-champ. Il est assermenté le 6 juillet 1940 à l'âge de 17 ans. Après son entraînement à Valcartier, il part d'Halifax en février 1941 pour arriver en Angleterre le 1^{er} mars 1941. Il rencontre Robert Boulanger dans un camp d'entraînement, au début juin 1941. Ce dernier devient rapidement son meilleur ami. Ils se retrouvent tous les deux sur l'île Wight au début mai 1942, pour un entraînement intensif.

Au début juillet 1942, ils embarquent à bord des bateaux et apprennent qu'ils vont à Dieppe, pour entreprendre l'opération RUTTER. Les grands vents remettent toute l'opération en question. On décide finalement de la reporter au mois d'août et de la renommer Op JUBILÉE.

Au crépuscule, le 18 août, les navires chargés de troupes se glissent silencieusement sur la Manche. « Quand on a su qu'on s'en allait à Dieppe, on a lâché des hurrahs! Mais un peu plus tard, les hurrahs ont commencé à diminuer quand on s'est mis à penser... », raconte M. Nadeau. Ce dernier est prêt, avec ses 30 kilos d'équipement sur le dos, son arme, ses 61 balles seulement, des

grenades et... son vélo! « J'étais le messager qui devait communiquer les ordres d'une unité à l'autre et, pour être plus rapide, on m'avait donné un vélo. Le vélo n'était pas fait pour un petit bonhomme comme moi, je n'étais même pas capable de pédaler assis sur le siège! », se rappelle M. Nadeau en riant.

Durant une grande partie de la nuit, ils avancent dans le calme vers la côte française. Mais environ une heure avant le lever du jour, la flottille qui doit débarquer aux points est (Berneval - Belleville) rencontre un convoi allemand en provenance de Boulogne-sur-Mer. Un bref mais violent combat éclate.

Les péniches positionnées sur l'aile gauche et qui transportent les hommes sont dispersées. Sur vingt-trois embarcations, seulement sept amèneront leurs troupes jusqu'aux plages de Berneval et Belleville. Seconde conséquence de cet accrochage, le bruit du combat naval alerte les défenses côtières allemandes toutes proches. Des lors, la réussite de l'opération est compromise. Pendant toute leur approche, les unités canadiennes sont sous le feu des batteries allemandes.

Les premiers chars sont débarqués en retard avec des compagnies du génie. L'infanterie ne bénéficie donc pas de soutien pendant les premières minutes de l'attaque, les plus critiques. Sur les 56 chars prévus, seulement 27 réussissent à débarquer, le deuxième groupe de chars ayant pour sa part eu l'ordre de faire demi-tour. « Il y en a même un qui est débarqué en eau profonde et il a coulé à pic, avec tous les hommes à son bord », affirme M. Nadeau. Sous le feu incessant de l'armée allemande, la progression des chars s'avère impossible et seule une poignée d'hommes réussit à pénétrer en ville.



Capt G. T. Valerine, a Canadian officer who was stuck 12 hours a day as were all the other prisoners of war. Mr. Nadeau had to wear the same kind of chains for over 11 months.

Le Capt G. T. Valerine, un officier canadien, devait porter les chaînes 12 h sur 24, comme tous les autres prisonniers du raid. Ce sont ces mêmes chaînes que M. Nadeau a dû porter durant plus de 11 mois.

PHOTO COURTESY ARCHIVEMENT FOURNIS PAR M. NADEAU

« On devait débarquer les derniers. Il y avait deux bataillons de la 4^e Brigade, le Essex Scottish et le Royal Hamilton Light Infantry, qui sont débarqués avant nous, devant Dieppe. Quand ils sont arrivés, les Allemands les attendaient. Aussitôt que vous débarquez sur la plage, en sortant des bateaux, vous vous faissiez mitrailler par une pluie de balles... Le Royal Régiment du Canada, renforcé par 135 hommes du Black Watch, qui est débarqué à Puits, à environ 1 km à l'est de Dieppe, a été massacré. Ils ont perdu la moitié de leurs soldats. Sur 554 hommes de débarqués, 227 sont morts et la majorité des autres ont été blessés », se rappelle M. Nadeau. Jamais en une même journée au cours de toute la guerre, une unité canadienne ne subira autant de pertes humaines que sur la plage de Puits. Et tout cela en seulement deux heures...

Vers 7 h et sous un feu toujours plus intense, les Fusiliers Mont-Royal, le régiment de M. Nadeau, débarquent un peu trop à l'ouest par rapport au point prévu. « À ce moment-là, nous n'étions pas au courant du carnage qu'il y avait sur les plages. Un bombardier nous a fait un écran de fumée, pour nous permettre d'avancer le plus proche possible des plages, mais le vent a tourné... Les Allemands en haut des falaises n'avaient qu'à choisir leurs cibles », raconte M. Nadeau. « J'ai lancé mon vélo à la mer et j'ai sauté. J'avais de l'eau jusqu'au cou. J'ai essayé rapidement de trouver mon maudit vélo sous une pluie de balles, mais je me suis dit : "Que le Diable l'emporte, j'irai m'en chercher un dans Dieppe!". Je suis allé rejoindre mon camarade, Louis Goldin, qui avait sauté avant moi. Il fallait crier pour s'entendre, le vacarme était infernal. Je lui ai dit qu'à la prochaine accalmie, on devrait courir se réfugier sous la falaise. Mais il m'a fait signe que

non, qu'il allait plutôt ramper. C'est à ce moment-là qu'il s'est fait frapper à deux reprises, à quelques pieds de moi », raconte-t-il. Une bombe de mortier finit par achever son ami sous ses yeux... Il avait 26 ans.

Les troupes des Fusiliers Mont-Royal sont immobilisées sur les galets. Leur évacuation est rendue impossible par le feu ennemi. C'est le désastre. La seule chance de s'en sortir, c'est de se rendre aux hommes du 57^e Régiment d'infanterie allemand. Ce n'est que plus tard dans la journée que M. Nadeau apprend la mort de son meilleur ami, Robert Boulanger, tué d'une balle en plein front.

Au stalag, les conditions étaient horribles et propices aux maladies. Les gardes n'étaient pas très cléments non plus.

Alors qu'il était prisonnier, M. Nadeau a tenté trois évasions. Les deux premières ont échoué. « La troisième fois, on savait que les Allemands devaient nous évacuer prochainement, car les Russes arriveraient bientôt et ils avaient affaire à déguerpir et vite. Les gardes ne savaient plus quoi faire. On s'est évadé et on a pris la route. On a traversé la Pologne et l'Ukraine et on a finalement formé un convoi d'anciens prisonniers de guerre et de civils. Dans le convoi, on était 40 Canadiens. On a passé quelques jours dans un camp à Odessa, en Russie. Nous étions enfin libres! Je suis arrivé en Angleterre le 1^{er} avril, célèbre la victoire à Londres, atterri à Halifax le 23 mai 1945 et le 24, j'étais à Montréal où m'attendait ma famille », raconte-t-il.

Un an après son retour, le 21 mai 1946, M. Nadeau se marie avec sa confidente et amie, M^{me} Jacqueline Senay. Quant à M. Nadeau, il a fait par la suite trois ans dans l'Artillerie et 20 ans dans l'Aviation pour finalement se retirer des FC en 1972. M^{me} Croteau est rédactrice au journal *Servir*.



First photo of Pte Jacques Nadeau, taken on July 15, 1940, at Les Fusiliers Mont-Royal.

Première photo en uniforme du Sdt Jacques Nadeau, prise le 15 juillet 1940 aux Fusiliers Mont-Royal.

PRT Activation Team paves the way

By Capt Richard Perreault

KANDAHAR, Afghanistan — Over 230 CF personnel are currently hard at work in the blistering Afghan heat, paving the way for another group of Canadian soldiers and civilians who have started to deploy to Kandahar as a Provincial Reconstruction Team (PRT) in southern Afghanistan.

Known as the PRT Activation Team (AT), the unit consists of specialized troops from all across Canada. Most are from the Canadian Forces Joint Headquarters (CFJHQ) and the Canadian Forces Joint Signal Regiment (CFJSR) at CFB Kingston, but others are drawn from the 1st Engineer Support Unit (1 ESU) Moncton, the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI) Edmonton, and the 3 CSG Canadian Support Group (3 CSG) Montreal.

"Our Activation Team is preparing the site for the upcoming deployment of Canada's PRT," explained Lieutenant-Colonel John Wates, commanding officer of the PRT AT. "What we do will be instrumental for the success of the Canadian PRT."

The job of these soldiers is to ensure everything from living accommodations

to contracts for garbage disposal is in place before the 250-strong PRT arrives to take over from their American counterparts in August.

"When the PRT commander shows up with his troops, they will be ready to work immediately," said LCol Wates.

When asked to comment about the threat facing Canadian troops operating in southern Afghanistan, considered by many to be a hotbed of Taliban and Al-Qaeda activity, LCol Wates underlined that, "we recognize there are significant risks involved in this operation. We have to remember that our troops are among the best trained and most highly experienced soldiers in the world."

In addition to the threat from improvised explosive devices or unexploded munitions, there are a number of natural hazards ever-present, including insects, malaria, and extreme heat. With average temperatures hovering around 50°C during the day, keeping hydrated is a must. "So far the troops have been disciplined enough to drink copious amounts of water and taking necessary break periods while working," said Lieutenant-Commander Wayne Nesbitt, medical officer of the PRT AT.

Capt Perreault is the PAO with the PRT AT.



Sgt Chris Wilson, an engineer from 1 Combat Engineer Regiment in Edmonton, Alta., adjusts a transit for the leveling of forms prior to pouring concrete that will be the foundation of a small building.

Le Sgt Chris Wilson, capitaine du 1^{er} Régiment du génie d'Edmonton (Alta.), ajuste le niveau des coffrages avant que soit coulé le béton des fondations d'un petit bâtiment.

L'équipe d'activation de l'ERP prépare le terrain

par le Capt Richard Perreault

KANDAHAR (Afghanistan) — Dans la chaleur étouffante de l'Afghanistan, plus de 230 membres des FC travaillent présentement avec ardeur à préparer le terrain en vue de l'arrivée d'un autre groupe de soldats et de civils canadiens qui ont commencé leur déploiement à Kandahar. Il s'agit de l'équipe de reconstruction provinciale (ERP) responsable du sud du pays.

Appelée équipe d'activation (EA) de l'ERP, cette unité est constituée de troupes spécialisées de partout au Canada. La plupart d'entre elles proviennent du Quartier général interarmées des Forces canadiennes (QGIFC) et du Régiment de transmissions interarmées des Forces canadiennes (RTIFC) de la BFC Kingston, mais d'autres proviennent de la 1^{re} Unité d'appui du génie (1 UAG) de Moncton, du 3^e Bataillon du Princess Patricia's

Canadian Light Infantry (3 PPCLI) d'Edmonton et du 3^e Groupe de soutien du Canada (3 GSC) de Montréal.

« L'équipe d'activation prépare le terrain en vue du déploiement prochain de l'ERP canadienne. Ce travail contribue au succès de la mission de l'ERP », a expliqué le Lieutenant-colonel John Wates, commandant de l'EA ERP.

Ces soldats doivent s'assurer que tout est prêt pour recevoir l'ERP, forte de 250 hommes, qui relèvera l'équipe américaine en août. Cela inclut la construction d'installations d'hébergement, l'adjudication de contrats pour le ramassage des ordures, etc.

« Quand le commandant de l'ERP et ses hommes arriveront, ils pourront immédiatement entreprendre leur mission », a affirmé le LCol Wates.

Appelé à commenter les menaces pesant sur les troupes canadiennes en

Afghanistan, pays où plusieurs considèrent que les talibans et Al-Qaïda sont très actifs, le LCol Wates a mentionné que « nous savons que cette opération comporte d'importants risques. Il faut cependant se rappeler que nos troupes figurent parmi les mieux entraînées et les plus expérimentées du monde ».

En plus de la menace que posent les dispositifs explosifs de circonstance et les munitions explosives non explosées, il faut aussi se méfier des nombreux dangers naturels omniprésents (insectes, malaria, chaleur extrême, etc.). Dans ce pays où la température moyenne pendant le jour est d'environ 50 °C, il est essentiel de bien s'hydrater. Le Capitaine de corvette Wayne Nesbitt, médecin militaire de l'EA ERP, a souligné que « jusqu'à maintenant, les soldats ont été assez disciplinés pour boire beaucoup d'eau et prendre les pauses nécessaires quand ils travaillent ».

Le Capt Perreault est l'OAP de l'EA ERP.

FLASH!

Improve your project management skills

The fifth annual DND/PMI Project Management Symposium will take place November 28-30, including two workshops on December 1, at the Crowne Plaza Hotel in downtown Ottawa.

The scope of this year's symposium covers all aspects of project management with a special focus on: Human Resources Management, Performance Evaluation and Measurement including Earned Value Management.

Further information and registration forms are available on our Web site: http://admmatapp.dnd.ca/cosmat/dnasp/ProjectManagementSeminar_e.asp. For more information, contact: 996-3131, bower.ml@forces.gc.ca or 944-5198, nammour.gn@forces.gc.ca.

Améliorez vos compétences en gestion de projets

Le 5^e Colloque annuel sur la gestion de projets du MDN/PMI aura lieu du 29 au 30 novembre 2005 à l'hôtel Crowne Plaza, au centre-ville d'Ottawa. Deux ateliers seront offerts le 1^{er} décembre.

Cette année, le symposium traitera en particulier des aspects suivants de la gestion de projets : la gestion des ressources humaines, l'évaluation et la mesure du rendement et la gestion de la valeur acquise.

Pour obtenir des renseignements additionnels ou des formulaires d'inscription, consultez le http://admmatapp.dnd.ca/cosmat/dnasp/ProjectManagementSeminar_f.asp. Renseignements : 996-3131 (courriel : bower.ml@forces.gc.ca) ou 944-5198 (courriel : nammour.gn@forces.gc.ca).

New Ombudsman appointed

Defence Minister Bill Graham recently announced the appointment of Yves Côté as the new Ombudsman for DND and the CF.

"Mr. Côté is highly qualified and he was chosen following a rigorous, competitive and fair process," says Mr. Graham.

Mr. Côté brings almost 30 years of experience with the Government of Canada to the office. He started his career as a legal officer with the office of the Judge Advocate General in 1977. He left the Regular Force four years later and has since occupied various legal positions within government.

The Ombudsman investigates complaints and serves as a neutral third party on matters related to DND/CF and the welfare of its members and employees. Acting independently of the chain of command and managers, he reports directly to the Defence Minister.

Mr. Côté began his new duties August 2, replacing André Marin who was the Ombudsman from 1998 to 2005. For more on the office of the Ombudsman, visit: www.ombudsman.forces.gc.ca/.

Yves Côté nommé nouvel ombudsman

Le ministre de la Défense nationale, M. Bill Graham, a récemment annoncé la nomination d'Yves Côté au poste d'ombudsman du MDN et des FC.

Selon M. Graham, « M. Côté est hautement qualifié et a été choisi à l'issue d'un concours rigoureux et équitable ».

M. Côté cumule près de 30 années d'expérience au gouvernement du Canada. Il a entrepris sa carrière en 1977 au Bureau du juge-avocat général en tant qu'avocat militaire. Il a quitté la Force régulière quatre ans plus tard et, depuis, il a occupé de nombreux postes en droit au gouvernement.

L'ombudsman examine les plaintes et joue le rôle de tierce partie neutre lors de problèmes concernant le MDN et les FC ainsi que le bien-être des militaires et des employés du MDN. L'ombudsman est indépendant de la chaîne de commandement et des gestionnaires, et il rend compte directement au ministre de la Défense nationale.

M. Côté est entré en fonction le 2 août. Il succède à André Marin, ombudsman de 1998 à 2005. Pour en savoir plus sur le Bureau de l'Ombudsman, visitez le site www.ombudsman.forces.gc.ca/.

A change of pace: CDS/CF CWO guardsmen for a day

By Kristina Davis

The Ceremonial Guard (CG) welcomed two new recruits July 20.

Admittedly a little green, it had been years—a lot of years—since they had performed drill, nonetheless both beamed beneath their bearskin hats even in the beating sun.

Guardsmen Rick Hillier and Daniel Gilbert—known on any other day as the Chief of the Defence Staff and the CF Chief Warrant Officer respectively—paraded with the Old Guard one day later on Parliament Hill.

In fact, just moments before leaving Cartier Square Drill Hall for the Hill, General Hillier says he had chills down his spine. Describing the CG as a Canadian institution, encompassing teamwork, fitness, cohesion and leadership, he says it reflects superbly on the men and women in uniform. "To be part of it, if only for one day," says Gen Hillier, "was phenomenal. I'm thrilled."

The CG, a composite of two Reserve units, The Governor General's Foot Guards of Ottawa and the Canadian Grenadier Guards of Montreal, number

nearly 350. The second largest tourist attraction in Canada—Niagara Falls is first—between 2 000 to 4 000 people crowd the lawn on Parliament Hill daily to view the ceremony.

Major Shawn McKinstry, commanding officer of the CG, says when he first learned what Gen Hillier had in mind, he was "a little shocked." He immediately had a compressed training schedule drawn up and decided to place the two with the Old, rather than the New Guard.

And while that decision was based on the fact that the Old Guard does fewer drill movements, they tend to be most affected by the heat because they move so infrequently.

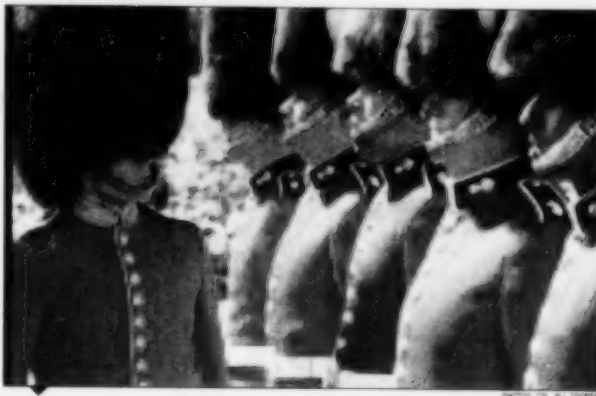
Luckily the weather was a bit more forgiving that day, with a marked reduction in humidity, but the temperature still soared. "The CDS dodged a bullet today," says Maj McKinstry of the weather.

For CWO Gilbert, he says he felt 17 again. Grinning from ear to ear, he says drill practice one day earlier was, well, relaxing. "It clears your mind of everything." Asked if drill was like riding a bike—something you never forget—he said yes, with one important caveat. "It

may have been a bit wobblier at first than riding a bike," he adds with a twinkle.

Grenadier Guard Corporal Allan Carvalho paraded beside Gen Hillier. A marketing student at Bishop's University,

he admits it was a little nerve racking at first. "We worked with them for four hours yesterday," he says. "They really knew their stuff. They really did."



The Adjutant inspects the Old Guard during the Changing of the Guard Ceremony on Parliament Hill July 21. The CDS, Gen Rick Hillier, is second from the right.

L'adjutant inspecte la garde descendante pendant la cérémonie de la Relève de la garde sur la Colline du Parlement le 21 juillet. Le Gen Rick Hillier, CEMD, est le second à partir de la droite.

Un changement de rythme : le CEMD et l'adjuc des FC, gardes d'un jour

par Kristina Davis

La Garde de cérémonie (GC) a accueilli deux recrues le 20 juillet.

Peu sûrs d'eux — leurs derniers exercices étant un très lointain souvenir — ils étaient souriants sous leur bonnet en peau d'ours noir malgré un soleil de plomb.

Les gardes Rick Hillier et Daniel Gilbert — qui dans leur vie professionnelle sont respectivement le chef d'état-major de la Défense et l'adjutant-chef des FC — ont parade le lendemain avec la garde descendante sur la Colline du Parlement.

En fait, peu avant de quitter le Manège militaire de la place Cartier, le Général Hillier a avoué être très ému. La GC est pour lui une institution canadienne qui réunit à la fois le travail d'équipe, la santé physique, la cohésion et le leadership. Elle fait honneur aux hommes et aux femmes des FC. « En faire partie, n'eût été que pour un jour, a été une expérience inoubliable. J'étais comble. »

La GC, une unité conjointe des Governor General's Foot Guards d'Ottawa et des Canadian Grenadier Guards de Montréal, compte environ 350 membres. Elle est, après les chutes Niagara, la principale attraction touristique du Canada. En fait, de 2000 à 4000 personnes se massent quotidiennement sur le parvis de la Colline du Parlement pour assister à la Relève de la garde.

Le Major Shawn McKinstry, commandant de la Garde, s'est dit « un peu surpris » lorsqu'il a eu vent des intentions du général. Il a aussitôt fait élaborer un calendrier d'instruction et a décidé d'affecter les deux « recrues » à la garde descendante plutôt qu'à la garde montante.

Il a pris cette décision parce que la garde descendante fait moins de mouvements réglementaires. Cependant, ses membres sont plus incommodés par la chaleur, car ils sont plus souvent immobiles.

Heureusement, le temps était moins humide, donc plus facile à supporter. Cependant, la chaleur était étouffante. « Le CEMD l'a échappé belle », a commenté le Maj McKinstry en parlant de la météo.

L'Adjuc Gilbert a dit qu'il se sentait comme à 17 ans. Avec un énorme sourire aux lèvres, il a dit que l'exercice de répétition était en fait détendant. « Vous faites le vide. » Lorsqu'on lui a demandé si c'était comme enfourcher une bicyclette, il a répondu oui en ajoutant, sourire en coin, qu'il « avait les jambes un peu plus molles ».

Le Caporal Allan Carvalho des Grenadiers a paradié à côté du Gen Hillier. L'étudiant en marketing à l'Université Bishop a avoué être un peu angoissé au début. « Nous avons répété pendant quatre heures avec eux hier. Je dois vous avouer qu'ils avaient vraiment l'etoffe d'un garde. »



Sgt David Burr of the Canadian Grenadier Guards assists CF CWO Gilbert in replacing his dagger during rehearsal July 20 for the Changing of the Guard ceremony on Parliament Hill July 21.

Le Sgt David Burr des Canadian Grenadier Guards aide l'Adjuc Daniel Gilbert à remplacer sa dague pendant la répétition du 20 juillet en prévision de la cérémonie de la Relève de la garde sur la Colline du Parlement le lendemain.

ARMY

Collective training evolves with Army Transformation

By Maj Richard Martin

KINGSTON, Ont. — With the acceleration of Army Transformation, many soldiers may be wondering how the Army will conduct collective training after the regeneration period ends in February 2006.

How often will they train? Where will they train? What is the Army doing to better prepare them for the complex contemporary operating environment?

The main driver of collective training in the future will be the Army's new Managed Readiness System (MRS). The MRS will provide structure and predictability for all activities within the Army.

The three-year cycle: Land Force units and sub-units will be assigned to task forces on a rotating three-year cycle. A typical task force's 36-month cycle will start after redeployment from an operational mission.

Reconstitution phase: Task force elements will be given sufficient time to recover and regenerate their basic capabilities. A key objective during this 12-month period will be the requirement to conduct individual and low-level collective training to regenerate basic skills.

Reserve and support phase: This period will be primarily focussed on supporting overall Army objectives and activities. It will last between 6 and 12 months. Task force elements will conduct continuation training or be tasked in support of the training system. This latter requirement will take on increased importance as the CF expansion program goes into full swing next year.

Some units may also have to provide elements at short notice for specific operational contingencies such as non-combatant evacuation operations.

Training phase: The task force will form at least 12 months before it is set to enter high readiness. It will receive the latest equipment upgrades to allow soldiers and teams to train on the same equipment as on operations. The task force will also be topped up in personnel, and turnover will be kept to a minimum until the end of its high readiness period or deployment. This is also the period when augmentation by Army Reserve personnel and organizations will begin.

Once soldiers are familiar with their new kit and any other organizational or doctrinal changes, the task force's sub-units will focus exclusively on collective training. This could start as early as 9 or 10 months before the unit is scheduled to be in high readiness. This collective training will most likely occur in home garrisons. Major investment in urban operation training facilities is also going to occur on all bases so that soldiers can practise individual and section-level urban operations skills and tactics.

Canadian Manoeuvre Training Centre: Towards the end of the preliminary training phase, a refresher of all-arms tactics and procedures will occur to help prepare the task force for training at the Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC) in Wainwright, Alta. The task force will also conduct some form of combined arms dry training in its home garrison. Once all of

this is completed, the task force will "graduate" to CMTC for its final pre-deployment training.

Training at CMTC will be tactically challenging and physically demanding. Scenarios will be based on a realistic appraisal of the task force's most likely missions and tasks, but the focus will remain on combat operations in failed and failing states. As part of that focus, combined arms teams will be put through their paces in challenging live-fire training.

Following the live-fire training, the task force will conduct force-on-force training using simulators. All tactical engagements

will use high-performance Weapons Effect System (WES) suites for force-on-force training against a tough opposing force.

It is also expected that a Brigade Training Event (BTE) will be conducted at CMTC on an annual basis using some of the state-of-the-art facilities it offers. The BTE may also incorporate one or more task forces, either as part of a CMTC serial, or with elements brought in from lower readiness units.

For more on this story, visit www.army.gc.ca.

Maj Martin is a training analyst with the Directorate of Army Training.



Once soldiers become familiar with their new kit and any other organizational or doctrinal changes, task force sub-units will focus exclusively on collective training.

Une fois que les soldats sont familiers avec leur nouvel équipement et les autres changements organisationnels ou de doctrine, les sous-unités de la force opérationnelle se concentreront exclusivement sur l'entraînement collectif.

L'entraînement collectif évolue au rythme de la transformation de l'Armée

par le Maj Richard Martin

KINGSTON (Ont.) — Compte tenu de l'accélération de la transformation de l'Armée, bon nombre de soldats se demandent maintenant comment celle-ci donnera l'entraînement collectif après la fin de la période de régénération en février 2006.

À quelle fréquence s'entraînera-t-on? Où s'entraînera-t-on? Que fait l'Armée pour mieux préparer les militaires au contexte d'opération contemporain complexe?

Le principal moteur de l'entraînement collectif de l'avenir sera le nouveau système de disponibilité opérationnelle gérée (SDOG) de l'Armée. Le SDOG fournira la structure et assurera la prévisibilité de toutes les activités au sein de l'Armée.

Le cycle triennal : Les unités et sous-unités de la force terrestre seront affectées à des forces opérationnelles à l'intérieur d'un cycle triennal de rotation. En général, le cycle de 36 mois d'une force opérationnelle commencera après le redéploiement découlant d'une mission opérationnelle.

L'étape de reconstitution : Les membres de la force opérationnelle disposeront de suffisamment de temps pour récupérer et régénérer leurs capacités de base. L'un des objectifs clés de cette période de 12 mois est l'exigence de procéder à l'entraînement individuel et à

l'entraînement collectif élémentaire afin de régénérer les compétences de base.

La Réserve et l'étape de soutien : Cette période vise principalement à soutenir les activités et les objectifs globaux de l'Armée. Elle dure de 6 à 12 mois. Les membres de la force opérationnelle seront à l'entraînement au maintien des compétences ou affectés à l'appui du système d'entraînement. Cette dernière exigence revêtira une importance accrue l'an prochain, lorsque le programme d'expansion des FC fonctionnera à plein régime. Certaines unités pourraient aussi avoir à fournir du personnel à bref délai en cas d'urgences opérationnelles spécifiques, comme les opérations d'évacuation des non-combattants.

L'étape d'entraînement : Une force opérationnelle sera constituée au moins 12 mois avant d'atteindre la disponibilité opérationnelle élevée. Elle recevra les dernières mises à jour en matière d'équipement afin que les soldats et les équipes puissent s'entraîner avec le même matériel dont ils disposeront pendant les opérations. La force opérationnelle accueillera du personnel supplémentaire et le roulement sera maintenu au minimum jusqu'à la fin de la période de disponibilité opérationnelle élevée ou du déploiement. C'est aussi durant cette période que commencera l'arrivée des renforts

provenant du personnel et des organisations de la Réserve de l'Armée.

Une fois que les soldats sont familiers avec leur nouvel équipement et les changements aux niveaux de l'organisation ou de la doctrine, les sous-unités de la force opérationnelle se concentreront exclusivement sur l'entraînement collectif. Cela pourrait commencer dès neuf ou dix mois avant que l'unité atteigne la disponibilité opérationnelle élevée. L'entraînement collectif se déroulera vraisemblablement dans les garnisons au pays. On procédera à un investissement majeur dans les installations d'entraînement pour les opérations en milieu urbain afin que les soldats puissent exercer les compétences et les tactiques individuelles et relatives aux opérations en zone urbaine au niveau des sections.

Le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres : Vers la fin de l'étape préliminaire d'entraînement, on donnera un recyclage sur les tactiques et les procédures toutes armes afin d'aider à préparer la force opérationnelle en vue de l'entraînement au Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) à Wainwright (Alb.). La force opérationnelle effectuera aussi une certaine forme d'entraînement interarmes sans munition dans sa garnison d'appartenance. Une fois toutes ces démarches achevées, la force opérationnelle passera au CCEM en vue de l'entraînement final préalable au déploiement.

L'entraînement au CCEM sera stimulant sur le plan tactique et exigeant sur le plan physique. Les scénarios reposeront sur une évaluation réaliste des missions et des tâches les plus susceptibles d'être attribuées à la force opérationnelle, mais la priorité reste sur les opérations de combat dans des États défaillants ou en déroute. S'inscrivant dans cette priorité, les équipes interarmes s'entraîneront à leur rythme grâce à des exercices difficiles de tir réel.

Après l'entraînement au tir réel, la force opérationnelle subira un entraînement force contre force au moyen de simulateurs. Tous les engagements tactiques utiliseront des suites de simulateurs des effets d'armes de haut niveau pour l'entraînement force contre force où l'opposition est rude.

On s'attend en outre à ce qu'un Exercice de brigade (EB) se tienne tous les ans au CCEM grâce aux installations à la fine pointe de la technologie qu'il offre. L'EB peut aussi intégrer au moins une force opérationnelle, que ce soit dans le cadre d'un cours du CCEM ou en compagnie de militaires provenant d'unités à un niveau inférieur de disponibilité opérationnelle.

Pour en savoir davantage à ce sujet, visitez le www.armee.gc.ca.

Le Maj Martin est analyste de l'entraînement au sein de la Direction - Instruction de l'Armée de terre.



Gun race team performs at Canadian War Museum

By Stephanie Coco-Palermo

Two teams of soldiers stand ready to race each other in Ottawa. Their task—disassemble a 1 090 kilo L5 howitzer, transport it across a 12-metre gap, reassemble it, and be the first to fire a round—in less than three minutes.

At the sound of the starter's pistol, the soldiers swing into action as the intense competition begins with a crowd cheering them on in front of the Canadian War Museum, on a sweltering 31°C summer afternoon.

The Army Gun Race demonstration team hails from CFB Petawawa and is composed of 45 members from various trades across 2 Canadian Mechanized Brigade Group. The team recreates

this military tradition at community events from Quebec to Alberta every summer (see schedule for rest of 2005 season).

"It's great to travel to different cities and showcase Canadian soldiers as amongst the best in the world," says Army Gun Race co-ordinator Lieutenant Heather MacLeod. "We are highly trained, physically fit and professional."

Aimed to appeal to audiences of all ages, temporary tattoos, stickers and Juno the Army mascot added to the fun for the children. "If we can reach out to the kids, then the parents will be motivated to stay and watch the performance. We are coming to your community to show you that we are no different than your neighbour or family member," says

Master Bombardier Chesley Reid, the English master of ceremony for the event. "I love being Canadian, and I love being in the military."

Michael Valela, 8, watched the demonstration: "It was cool, and they teach you a lot, like discipline—it makes you tough."



The Red team swings into action during the Army Gun Race.

L'équipe des Rouges passe à l'action lors de la course au canon de l'Armée.



Members of the Blue team prepare to transport their cannon.

Les membres de l'équipe des Bleus s'apprêtent à transporter leur canon.

L'équipe de course au canon s'exécute devant le Musée canadien de la guerre

par Stephanie Coco-Palermo

À Ottawa, deux équipes de soldats se tiennent prêts à s'affronter dans le cadre d'une course. La mission : désassembler un obusier L5 de 1090 kilos, le transporter sur une distance de 12 mètres, le réassembler et être la première équipe à tirer un coup de feu, tout cela en moins de trois minutes.

Au son du pistolet de départ, les soldats passent à l'action devant le Musée canadien de la guerre, sous une chaleur accablante de 31 °C et les encouragements de la foule pendant un après-midi d'été.

L'équipe de course au canon de l'Armée de terre provenant de la BFC Petawawa est composée de 45 militaires de divers groupes professionnels du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada.

Chaque été, l'équipe recrée cette tradition militaire dans le cadre d'activités communautaires se déroulant du Québec jusqu'en Alberta (voir le calendrier de la saison 2005).

« C'est très agréable de visiter différentes villes et de faire valoir des soldats canadiens qui sont parmi les meilleurs au monde », a affirmé le Lieutenant Heather MacLeod, coordonnatrice de la course. « Nous sommes hautement qualifiés, en bonne forme physique et professionnels. »

La course visait à plaire aux spectateurs de tous les âges. Les plus jeunes ont pu se procurer, à leur grand plaisir, des tatouages temporaires et des autocollants en plus de pouvoir rencontrer Juno, la mascotte de l'Armée de terre. « Si nous pouvons capter l'attention des enfants, alors les parents seront motivés à rester et à regarder la prestation. Nous

venons dans votre collectivité afin de vous montrer que nous ne sommes pas différents de vos voisins ou des membres de votre famille », a mentionné le Bombardier-chef Chesley Reid, maître de cérémonie anglophone de l'activité. « Je

suis fier d'être Canadien et je suis fier d'être militaire », a-t-il ajouté.

Michael Valela, âgé de huit ans, a regardé la démonstration : « C'était impressionnant et on apprend beaucoup, comme la discipline, ça endure. »

2005 ARMY GUN RACE SCHEDULE/ HORAIRE 2005 : LA COURSE DE CANON DE L'ARMÉE

VENUE/SITE	PLACE/ENDROIT	DATE
Concert at Dusk/ Concert au crépuscule	Levis, Que./ Levis (Qc)	20-21 August/ 20 et 21 août
Expo-Cité	Quebec City Ville de Québec	22-25 August/ 22 au 25 août
Ottawa Renegades Game/ Partie des Renegades d'Ottawa	Ottawa	8 September/ 8 septembre

NAVY

Crew of Saskatoon enjoy snow in the middle of summer

By MS Kathryn Forge

ALASKA — For the summer of 2005, HMCS Saskatoon is being tasked with a 10-week directed on-job training (D-OJT) program for Reserve Force QL3 engineers.

During this program, Saskatoon continued coastal patrol and transited north to Alaska to meet up with her sister ships, HMC Ships Yellowknife, Whitehorse and

Nanaimo. Between engineering drills and damage control exercises, the Saskatoon crew had the opportunity to witness the amazing landscape of natural northern B.C. and southern Alaska, such as Tracy Arm and Glacier Bay National Park and Preserve.

For the visit to Glacier Bay National Park, Saskatoon embarked US Park Rangers as their guides and transited through the ice-filled waters to the

impressive glacier walls, with all the landscape dotted with greens and snow. Sitting before the glacier walls, the crew spoke in quiet words of awe to not disturb this silent age-old giant.

When an advancing glacier meets the sea, the weight of the ice in the water causes the glacier to calve enormous pieces of ice that fall into the water. Following a loud crack, the glacier demonstrated this to the ship's company

and large chunks of ice split and boomed as they hit the water. We humbly made our exit before the receding glaciers to continue with our program and met with the other Kingston-class ships in Sitka, Alaska that were returning from Anchorage—completing the furthest Pacific northern passage for the Kingston-class.

MS Forge is the HMCS Saskatoon Webmaster.

De la neige en plein été pour l'équipage du Saskatoon

par le Matc Kathryn Forge

ALASKA — Durant l'été 2005, les membres de l'équipage du NCSM Saskatoon doivent compléter un programme de dix semaines de formation dirigée en cours d'emploi destiné aux ingénieurs de la Réserve (NQ3).

Lors de ce programme, l'équipage du NCSM Saskatoon a continué ses patrouilles côtières et a poursuivi son trajet vers l'Alaska, pour aller y rejoindre ses navires jumeaux, les NCSM Yellowknife, Whitehorse et Nanaimo. Entre les exercices techniques et les exercices de lutte contre les avaries, l'équipage du Saskatoon a pu admirer le magnifique paysage du nord de la Colombie-Britannique et du sud de l'Alaska, comme le fjord Tracy Arm et le parc national et la réserve Glacier Bay.

Pour visiter le parc national Glacier Bay, l'équipage du Saskatoon a pris à son bord des gardiens du parc comme guides et le navire a sillonné les eaux parsemées de glace jusqu'aux parois du glacier, bordé d'un charmant paysage vert et blanc. Devant les parois du glacier, les membres de l'équipage, épatés, chuchotaient,

comme pour éviter de réveiller le vieux géant silencieux.

Lorsqu'un glacier rejoint l'océan, le poids de la glace provoque le vêlage (chute d'immenses blocs de glace dans l'eau). L'équipage du navire a pu constater ce phénomène : après un grand « crac », d'importants pans de glace se sont effondrés dans l'eau dans un fracas assourdissant. Le navire s'est ensuite retiré des eaux pour poursuivre son programme et rejoindre les autres navires de classe Kingston à Sitka, en Alaska, qui revenaient d'Anchorage, réalisant ainsi le trajet septentrional le plus éloigné dans le Pacifique Nord pour des navires de classe Kingston.

Le Matc Forge est webmestre à bord du NCSM Saskatoon.



PHOTOS: STEVEN TARRON/LEASIS

Snow in the summer! The trail up Deer Mountain in Alaska turned into a challenge when commanding officer LCDr Jeffrey White (centre) and crew were confronted with snow part way.

De la neige en été! Le sentier menant au mont Deer en Alaska est soudainement devenu ardu lorsque le commandant, le Capc Jeffrey White (au centre) et son équipage ont dû affronter la neige à mi-chemin.

**Devant les parois
du glacier, les membres
de l'équipage, épatés,
chuchotaient, comme pour
éviter de réveiller le vieux
géant silencieux.**

— Matc Kathryn Forge

**Sitting before the glacier
walls, the crew spoke
in quiet words of awe
to not disturb this silent
age-old giant.**

— MS Kathryn Forge



HMCS Saskatoon sails by the Alaska coast on a 10-week on-job training program.

Le NCSM Saskatoon longe la côte de l'Alaska pendant un programme d'instruction en cours d'emploi de dix semaines.

Warships keep skills honed in preparation for Canada/US exercise

By Melissa Atkinson

As HMC Ships *Algonquin*, *Calgary* and *Protecteur* sailed from Esquimalt harbour for the Nanoose Bay torpedo firing range, one goal was in mind: to keep the skill sets of Navy and Air Force personnel at peak performance.

The trio was on a two-week task group exercise (TGEX) to ensure *Algonquin* and *Calgary* maintain their high-readiness status, plus it is a chance for the incoming commander of Canadian Fleet Pacific (CANFLTPAC), Commodore Bruce Donaldson, to meet his team.

For the first week of the exercise, both Cdre Donaldson and Rear-Admiral Roger Girouard sailed in *Algonquin* and had an informal at-sea hand-over. The official change of command was July 22 on a jetty with the flagship serving as the backdrop.

On the first day at the Canadian Forces Maritime Experimental Test Range (CFMETR), *Algonquin*, *Calgary*, an embarked Sea King and an *Aurora* aircraft tracked a

Mark 30 target as a prelude to the following day's live firing.

"We'll do the full set of procedures right up to running through the weapons firing drills," said Lieutenant-Commander Jonathan Myers, operations officer for CANFLTPAC. "It's sort of a dress rehearsal for the next day."

The target, launched underwater by CFMETR staff, was programmed with a geographic run pattern, simulating a possible submarine lurking in the Whiskey Golf area. Sonar operators on the ship and anti-submarine sonar operators in the aircraft tracked it acoustically.

The next day, the entire tracking procedures unfolded again, only this time *Algonquin's* Sea King fired two practice torpedoes. As well, *Algonquin* and *Calgary* fired two each to keep the skills of those manning the operations room proficient in firing procedures.

Following the change of command, Cdre Donaldson, and Vice-Admiral Bruce MacLean, Chief of the Maritime Staff,

headed out for a second week of training in the west coast firing area off Vancouver Island. Ships' companies tested their boarding, seamanship, towing, replenishment at sea, and gunnery skills.

"We really have to derive maximum value when we're out there," said LCdr Myers. "There's very little slack time in the schedule. We're working all ships in readiness, and individual qualification training—from bridge watch keeping to engineering tickets—which is always ongoing."

For the gunnery exercise, *Algonquin's* 76 mm gun, *Calgary's* 57 mm gun and both ship's Close In Weapons Systems were put to the test as they fired at a surface target remotely controlled by *Protecteur*, and an airborne target towed by a contracted Lear jet.

LCdr Myers explained the aircraft may, using a steel cable 3 048 metres in length, tow a target containing sensors that gauge how close the rounds come to it, or a sleeve that resembles

a wind sock or missile shape with no tracking software inside. Practice rounds that give a burst of black smoke when they are close are used for this target.

Safety is paramount during these scenarios, and LCdr Myers said tracking runs are done first to make certain the guns are fully synchronized. The lengthy cable ensures the aircraft's safety.

"Even though it's a routine task group combat readiness exercise, the same level of safety and risk mitigation done during larger exercises such as TRIDENT FURY is always in effect," said LCdr Myers.

This task group exercise was also preparing for the upcoming Canadian/US exercise to be held off southern California this fall, which will be a much larger-scale exercise in direction and assets.

"This current exercise is a good one to make sure we keep the rust and dust off our skills in preparation for the exercise in the fall," said LCdr Myers.

Répétition générale en vue d'un exercice canado-américain

par Melissa Atkinson

Pendant le trajet entre Esquimalt et la zone d'essai de torpilles de la baie de Nanoose, les équipages des NCSM *Algonquin*, *Calgary* et *Protecteur* n'avaient qu'un but : garder les compétences du personnel de la Marine et de la Force aérienne à leur sommet.

Le trio participait à un exercice de groupe opérationnel (TGEX) visant à confirmer la capacité d'intervention rapide de l'*Algonquin* et de *Calgary* et à permettre au nouveau commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, le Commodore Bruce Donaldson, de rencontrer son équipage.

Pendant la première semaine de l'exercice, le Cdre Donaldson et le Contre-amiral Roger Girouard ont navigué à bord du NCSM *Algonquin* et ont participé à une cérémonie detendue de transfert des fonctions en mer. La passation de commandement officielle a eu lieu le 22 juillet à la jetée A avec le navire amiral comme toile de fond.

Lors de la première journée aux Centres d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes (CEEMFC), les NCSM *Algonquin* et *Calgary*, un *Sea King* embarqué et un *Aurora* ont poursuivi une cible Mark 30 en vue du tir réel du lendemain.

Le Capitaine de corvette Jonathan Myers, officier des opérations pour la Flotte canadienne du Pacifique, a expliqué : « Nous allons effectuer l'ensemble des procédures, ce qui inclut tous les exercices de tir. Il s'agit en quelque sorte d'une répétition générale pour le lendemain. »

La cible, lancée sous l'eau par le personnel des CEEMFC, était programmée pour suivre un parcours prédéfini simulant un

sous-marin en maraude dans le secteur Whiskey Golf. Les opérateurs sonar du navire et de l'aéronef de lutte anti-sous-marin ont suivi la cible avec leur équipement acoustique.

Le lendemain, l'ensemble des procédures ont été exécutées de nouveau, mais, cette fois, le *Sea King* de l'*Algonquin* a largué deux torpilles d'exercice. L'*Algonquin* et le *Calgary* ont aussi lancé deux torpilles chacun afin que le personnel du poste central opérations demeure compétent en matière de préparatifs de tir.

Après la passation de commandement, le Cdre Donaldson et le Vice-amiral Bruce MacLean, chef d'état-major des Forces maritimes, ont participé à une seconde semaine d'entraînement dans la zone de tir située au large de l'île de Vancouver. Les équipages des navires y ont testé leurs compétences en arraisonnement, en matelotage, en remorquage, en ravitaillement en mer et en tir au canon.

Selon le Capc Myers, « dans de telles circonstances, nous devons vraiment exploiter au mieux tout le temps dont nous disposons. Il y a très peu de temps libre à l'horaire. Tous les navires sont en disponibilité opérationnelle et nous suivons tous une formation de qualification intensive dans des domaines aussi variés que le quart à la passerelle ou l'ingénierie. »

Dans le cadre de l'exercice de tir au canon, le canon de 76 mm de l'*Algonquin*, le canon de 57 mm du *Calgary* et le système de défense à courte portée des deux navires ont été mis à l'épreuve sur une cible de surface télécommandée à partir du *Protecteur* et sur une cible aérienne remorquée par un Lear Jet sous contrat.

Le Capc Myers a expliqué qu'à l'aide d'un câble d'acier long de 3 048 mètres, un aéronef peut remorquer une cible munie de capteurs mesurant la distance entre les obus et elle. La cible remorquée peut aussi être dépourvue de ces capteurs; dans ce cas, elle ressemble à un manche à air ou à un missile et on utilise des projectiles d'exercice produisant un nuage de fumée noire quand ils passent près de la cible.

La sécurité est primordiale lors de ces exercices. Le Capc Myers a mentionné que des passages de poursuite sont exécutés en premier lieu pour s'assurer que les canons sont parfaitement synchronisés. La longueur du câble garantit la sécurité de l'aéronef.

« Même s'il s'agit d'un exercice de routine de préparation au combat de groupe opérationnel, les mesures de sécurité et d'atténuation des risques valables lors d'exercices de grande envergure tels que TRIDENT FURY sont appliquées en permanence », a ajouté le Capc Myers.

Cet exercice de groupe opérationnel visait à préparer notre personnel à l'exercice canado-américain devant avoir lieu cet automne au large du sud de la Californie. Celui-ci sera beaucoup plus important, tant au niveau des ressources que de l'organisation.

D'après le Capc Myers, « le présent exercice est bénéfique, car il nous permet de faire en sorte que nos compétences soient à leur sommet pour celui de cet automne. »

In the Navy...

- Read more about the Maritime Forces Pacific Training Group Exercise in the coming weeks.
- Veterans share the spotlight with the LPGA sensations in Glen Harbour, Halifax.
- A Change of Hats has resulted in new commanders for the Canadian Fleet Pacific and for the newly established Canada Command.
- For these stories and more, check out the Navy Web site at www.navy.forces.gc.ca.

Dans la Marine...

- Exercice du groupe d'instruction des Forces maritimes (Pacifique) le compte rendu sera disponible au cours des prochaines semaines.
- Les anciens combattants partagent la vedette avec les grandes golfeuses de la LPGA au club de golf Glen Harbour, près d'Halifax.
- Un changement de coiffure mène à un changement de commandants au nouveau Commandement Canada et au sein de la Flotte canadienne du Pacifique.
- Pour lire ces articles et plus encore, consultez le site Web de la Marine (www.marine.forces.gc.ca).

AIR FORCE

Air Force scores a perfect 10 with Guy LaFleur

By Holly Bridges

3 WING BAGOTVILLE — Hockey icon Guy LaFleur has added a new uniform to his collection, only this one is blue—Air Force blue.

The former Montréal Canadien has been drafted by 12 Radar Squadron to be their new honorary colonel Number 10 took a familiarization flight in a CF-18 last year and had such a great time he stayed in touch with personnel from the Wing. Next thing he knew, 12 Radar Squadron asked him to become their new honorary colonel.

"I didn't hesitate, I said yes right away," said HCol LaFleur during his parade reception on July 21. "It's a great, great thrill for me to be part of the Air Force and I'm very proud of that."

HCol LaFleur played with the Montréal Canadiens in the 1970s. With six consecutive 50-goal seasons, he became the youngest player in history to score 400 goals and 1 000 career points. Although he knew how to raise the roof of the Montréal Forum during hockey games, "his perseverance, determination and passion make him an excellent spokesperson for the Air Force," said 3 Wing Commander Colonel Ivan Blondin.

"This is going to be a new adventure for me," said HCol LaFleur. "I have always been close to the public and keeping a positive relationship between the military and the public is going to be very easy to do and a lot of fun."

HCol LaFleur is a recipient of the Order of Canada and Order of Quebec,

and a commercial pilot. He earned his wings in 1997 and flies the BH 407, BH 206 and BH 412 with Bell Helicopter.

But enough about airplanes, let's talk about hockey. There is the small matter of the annual Christmas hockey game at Bagotville between the officers and the NCMs. Could it be that HCol LaFleur might just play?

"Well, they didn't ask me yet, but I'm sure they're going to," said "The Flower" with a smile.



Guy LaFleur, the well-known and talented hockey player, speaks after his recent appointment as honorary colonel for 12 Radar Squadron of 3 Wing Bagotville. Col LaFleur replaces outgoing honorary colonel Col Paul Desjardins.

Changement de colonel honoraire du 12^e Escadron de radar de la 3^e Escadre Bagotville entre le Col Paul Desjardins et le bien connu et talentueux joueur de hockey Guy LaFleur. Guy LaFleur prend ici la parole après sa récente nomination comme colonel honoraire.

La Force aérienne frappe dans le mille avec Guy LaFleur

par Holly Bridges

3^e ESCADRE BAGOTVILLE — Le hockeyeur Guy LaFleur a ajouté un autre uniforme à sa collection : un uniforme bleu, du bleu de la Force aérienne.

Le 12^e Escadron de radar (12 ER) a choisi l'ancienne vedette des Canadiens de Montréal comme nouveau colonel honoraire. L'an dernier, le numéro 10 a effectué un vol d'initiation à bord d'un CF-18 : il a tellement aimé l'expérience qu'il a gardé contact avec des membres de l'escadron. Peu de temps après, les membres du 12 ER lui ont demandé de devenir leur nouveau colonel honoraire.

« Je n'ai pas hésité, j'ai accepté sur-le-champ », a affirmé le Col honoraire LaFleur à la réception suivant la revue le 21 juillet. « Je suis à la fois très ému et très fier de faire partie de la Force aérienne. »

Le Col honoraire LaFleur a joué pour les Canadiens de Montréal dans les années 1970. Ses six saisons consécutives de 50 buts ont fait de lui le plus jeune joueur de l'histoire à atteindre le plateau des 400 buts et des 1000 points en carrière. Pour le commandant de la

3^e Escadre, le Col Ivan Blondin, même si Guy LaFleur a su soulever la foule du Forum de Montréal lors des parties de hockey, « sa persévérance, sa détermination et sa passion font de lui un excellent porte-parole pour la Force aérienne ».

« Ce sera pour moi une nouvelle aventure », a lancé Guy LaFleur. « J'ai toujours été près du public. Il sera à la fois très facile et très plaisant de veiller à ce que les relations entre le public et les militaires soient positives. »

Le Col honoraire LaFleur a été décoré de l'Ordre du Canada ainsi que de l'Ordre du Québec. Il a obtenu son brevet de pilote en 1997 et il pilote des hélicoptères BH 407, BH 206 et BH 412 pour Bell Helicopter.

Mais assez parlé d'aviation, parlons plutôt de hockey, et surtout de la partie annuelle de hockey de Bagotville, qui a lieu chaque Noël et qui oppose les officiers et les militaires du rang. Se pourrait-il que le Col honoraire LaFleur y participe?

C'est en souriant que « le Démon blond » a répondu qu'il n'avait pas encore reçu de demande à ce sujet, mais qu'il était certain que cela ne tarderait pas.

Experiencing life at 15 Wing

By 2Lt Paul Finnemore

Personnel at 15 Wing Moose Jaw had a unique duty July 19 to 22, when they hosted three Members of Parliament from various ridings across the country, as part of the Canadian Forces Parliamentary Program (CFPP).

The aim of the CFPP is to provide senators and MPs with a better understanding of Canadian defence and security matters. The program seeks to enhance government officials' awareness of CF roles, responsibilities, contributions, issues and challenges. Immersing participants into the unique nature of military life.

While at 15 Wing, the MPs were able to observe and experience the many

facets of an Air Force wing. Just after arrival, they were fitted with flight suits and given an aircrew medical examination. Participants slept in barracks, ate in the mess hall and interacted with a wide variety of military and civilian personnel. They got a tour of the maintenance and support sections (431 Air Demonstration Squadron), experienced the life of a student pilot at 2 Canadian Forces Flight Training School which included ground school instruction, a simulator lesson, an ejection seat check and a familiarization flight in a CT-156 Harvard II aircraft.

All three MPs agreed that their visit to 15 Wing was an enlightening and valuable experience.

2Lt Finnemore is the 15 Wing PAO.



Members of Parliament who took part in the CFPP at 15 Wing were Anthony Rota, Neilson-Tinsam (Ont.), Rob Menzies (Yellowhead, Alta.) and Gary Lunn, Saanich-Gulf Islands (B.C.).

(Les députés qui ont participé au PFFC à la 15^e Escadre sont Anthony Rota, de Neilson-Tinsam (Ont.), Rob Menzies, de Yellowhead (Alta.) et Gary Lunn, de Saanich-Gulf Islands (C.-B.).)

La vie dans la 15^e Escadre

par le 2Lt Paul Finnemore

Le personnel de la 15^e Escadre Moose Jaw s'est vu confier une mission spéciale du 19 au 22 juillet – accueillir trois députés de différentes régions du pays dans le cadre du Programme parlementaire des Forces canadiennes (PPFC).

Ce programme a pour but de donner aux sénateurs et aux députés l'occasion de mieux comprendre les questions liées à la défense et à la sécurité du pays. Il cherche à sensibiliser les parlementaires aux rôles, aux responsabilités, aux contributions, aux enjeux et aux défis des FC. Il plonge les participants dans la nature exceptionnelle de la vie militaire.

Les députés ont pu observer et vivre la vie quotidienne à la 15^e Escadre.

Tôt après leur arrivée, ils ont enfilé une combinaison de vol et subi l'examen médical des membres d'équipage. Ils ont dormi dans les casernes, mangé à la cafétéria et discuté avec plusieurs militaires et civils. Ils ont visité les sections réservées à l'entretien et au soutien (431^e Escadron de démonstration aérienne), connu la vie d'un élève-pilote de la 2^e École de pilotage des Forces canadiennes, y compris l'entraînement au sol, une simulation, une vérification du siège éjectable et un vol de familiarisation à bord d'un CT-156 Harvard II.

Les trois députés ont indiqué que leur visite a été une expérience à la fois enrichissante et très utile.

Le 2Lt Finnemore est OAP à la 15^e Escadre.



FORCE AÉRIENNE

Helping the German Air Force achieve a first

By Holly Bridges

5 WING GOOSE BAY — Captain Mark Staley, a forward air controller (FAC) from 2 Canadian Mechanized Brigade Group in Petawawa, knows what can happen when you put interoperability to the test—success.

Capt Staley, an Air Force officer, and three other controllers from Petawawa came to Goose Bay this July to help the German Air Force (GAF) target and drop 900-kilogram (2 000 pound) bombs from their Tornado aircraft using lasers on the ground, a first ever for the GAF. The technique is called "ground-lasing".

"What we do is lase a target (from the ground) and the reflected energy is picked up by the aircraft," explains Capt Staley. "The crew then gets an indication within the systems on the aircraft as to where the target is exactly. The lasing is precise and the bomb goes where it's supposed to go."

The lasers can reach out to approximately six to nine kilometres away depending on the size of the target, "allowing the aircraft time

to acquire the target and manoeuvre to a delivery profile," says Capt Staley.

"The GAF were extremely pleased with the outcome. The delivery of the weapons was accurate whether they were flying low, medium or high altitude, although this was definitely a low altitude profile with a low altitude drop."

Many fighter aircraft, including the Canadian CF-18, are equipped with lasers to guide their munitions, however, ground lasers have their own unique advantages. "Ground-lasing really decreases ambiguity and can help avoid fratricide, for example, by identifying the exact position of friendly troops within close proximity to the target. Basically, we're like an extra pair of eyes for the aircraft and we have our eyes on the target at all times. I think the biggest advantage is it reduces any harm to or the accidental killing of civilians, also it eliminates the destruction of buildings that are on the protected list."

Capt Staley and his team have since returned to Petawawa, but hopes to return should there be a requirement for this kind of training again in Goose Bay.

Collaboration fructueuse entre les FC et les Forces aériennes allemandes

par Holly Bridges

5^e ESCADRE GOOSE BAY — Le Capitaine Mark Staley, contrôleur aérien avancé (CAA) du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada de Petawawa, sait bien ce qui peut arriver quand on applique l'interopérabilité : le succès.

En juillet, le Capt Staley, officier de la Force aérienne, et trois autres contrôleurs de Petawawa sont venus à Goose Bay pour aider les Forces aériennes allemandes (GAF) à larguer avec précision des bombes de 900 kg (2000 lb) depuis leurs Tornado, avec un système laser de marquage d'objectif, une première dans l'histoire des GAF. Cette technique est appelée « marquage laser au sol ».

« Nous marquons l'objectif au laser (depuis le sol) et l'aéronef capte l'énergie réfléchi », explique le Capt Staley. « Les systèmes de l'aéronef indiquent à l'équipage la position exacte de la cible. Le marquage laser est précis : la bombe tombe là où il le faut. »

Les lasers peuvent marquer une cible à une distance maximale de 6 à 9 km, selon ses dimensions, « ce qui donne à l'aéronef le temps de repérer l'objectif et de se

positionner pour larguer la bombe », selon le Capt Staley.

« Les GAF ont été très satisfaites du résultat. Que l'aéronef vole à basse, moyenne ou haute altitude, le tir était toujours précis, même s'il s'agissait manifestement d'un profil de vol à basse altitude avec largage à basse altitude. »

Beaucoup d'avions de chasse, dont le CF-18 canadien, sont pourvus de lasers pour guider leurs munitions. Cependant, les lasers au sol ont certains avantages uniques. « Le marquage laser au sol évite toute ambiguïté. Par exemple, il aide à empêcher le tir fratricide en localisant la position exacte des troupes amies à proximité de l'objectif. En bref, nous sommes une paire d'yeux supplémentaire pour l'aéronef et nous gardons la cible en vue en tout temps. Je crois qu'un des plus gros avantages de cette technique est qu'elle diminue les risques de blesser ou de tuer des civils et qu'elle prévient la destruction de bâtiments qui doivent être épargnés. »

Le Capt Staley et son équipe sont maintenant de retour à Petawawa, mais ils espèrent pouvoir retourner à Goose Bay si ce type d'entraînement devait y avoir lieu de nouveau.

People at work...

One of the many challenges military members can face is surviving the ups and downs of moving their families so often. This week, we salute Master Corporal Annie Plourde and her family for adapting so well to their latest posting. Bravo MCpl Plourde!

NAME: Annie Plourde
RANK: Master Corporal
OCCUPATION: Resource Management support clerk
UNIT: 5 Wing Goose Bay
YEARS IN THE CF: 16
CURRENT POSTING: 5 Wing Goose Bay
PREVIOUS POSTINGS: Summerside, P.E.I.; Toronto, Ont.; Petawawa, Ont.; Valcartier, Que.

WHAT WOULD YOU DESCRIBE AS YOUR MOST RECENT ACCOMPLISHMENT? Definitely moving our children from a totally Francophone



community in Quebec to an Anglophone province. Two of our three children did not speak a word of English when we arrived here in 2001. It was a challenge we took on together as a family. So from our son's first English words at age five in the Tim Hortons Drive-Thru, "Extra large Devil, Devil please" to being fluent in a second language is an accomplishment for all of us to be proud of. Today at ages 13, 9 and 7, my children do not yet fully understand how fortunate they are to be bilingual, but they will come to appreciate it later in life. They are certainly living an English experience here in Goose Bay without getting away from their native tongue as French is being spoken at home and by attending the Francophone École Boréale in Goose Bay.

WHAT DO YOU ENJOY MOST ABOUT SERVING IN THE CF? Having been raised in the small Northern Ontario town of Moonbeam and living at the same address for 20 years, the military life has given me the opportunity to live in different parts of our country, to constantly meet new challenges and to make new friends.

Nos gens au travail...

Une des plus grandes difficultés qu'éprouvent les militaires et leurs familles est de survivre aux hauts et aux bas causés par des déménagements fréquents. Cette semaine, nous saluons le Caporal-chef Annie Plourde et sa famille, qui se sont fort bien adaptés à leur dernière affectation. Bravo Cplc Plourde!

NOM : Annie Plourde
RANG : Caporal-chef
GROUPE PROFESSIONNEL : Commis de soutien à la gestion des ressources
UNITÉ : 5^e Escadre Goose Bay
ANNÉES DANS LES FC : 16 ans
AFFECTATION PRÉSENTE : 5^e Escadre Goose Bay
AFFECTATIONS PRÉCÉDENTES : Summerside (I.-P.-É.); Toronto (Ont.); Petawawa (Ont.) et Valcartier (Qc)

PARLEZ-NOUS DE VOTRE DERNIER HAUT FAIT. Sans aucun doute, quitter une collectivité totalement francophone du Québec pour déménager avec nos enfants dans une province anglophone. Deux de nos trois enfants ne parlaient pas un mot d'anglais à notre arrivée ici en 2001. C'est un défi que nous avons relevé en famille. Nous sommes très fiers de la façon dont la situation a évolué et de notre fils, qui, depuis qu'il a prononcé ses premiers mots en anglais au service à l'auto d'un Tim Hortons à l'âge de cinq ans, « Extra large Devil, Devil please », s'est amélioré au point où il parle maintenant couramment l'anglais. Aujourd'hui âgés de 13, 9 et 7 ans, mes enfants ne saisissent pas encore complètement la chance qu'ils ont d'être bilingues, mais ils l'apprécieront plus tard. Il est certain qu'ils vivent une expérience en anglais ici à Goose Bay, mais ils ne sont pas coupés de leur langue maternelle, car nous parlons français à la maison et ils fréquentent une école francophone de Goose Bay, l'École Boréale.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS LES FC? J'ai été élevée dans une petite ville du nord de l'Ontario, Moonbeam, et j'ai habité à la même adresse pendant 20 ans. Le service militaire m'a permis de vivre dans plusieurs régions de notre pays, d'avoir constamment de nouveaux défis à relever et de me faire de nouveaux amis.

Basic training a family affair

By Jillian Van Acker

Some mothers go shopping with their daughters or take vacations together, but one such duo is doing something very different. They are both doing their Basic Military Qualification/ Soldier Qualification courses in Kingston, Ont.

Private Kimberley Dore Carr 43 and her daughter, Pte Jamee Carr, 17, are not only doing their basic training together, they are both hoping to become Military Police.

Pte Dore Carr first joined the military in 1983, but left after marrying and starting a family. Her husband, Master Seaman Jim Carr is an MP stationed in North Bay. When her daughter turned 17, Pte Dore Carr went back to college, took police foundations and decided to rejoin the military. "It just seemed like the most natural decision, the more comfortable decision for me and it's been a great experience," says Pte Dore Carr.

While she and her daughter are taking the same training, they do not see each other often because they are in different platoons. They usually see one another in passing at supper or at night if they have free time.

"I know for her she has the comfort of all her new friends, plus even if she sees me from across the table, we just kind of give thumbs up to each other," says Pte Dore Carr. "It's a support system that is built more just from distance. You don't even have to say the words because we both know what we're going through. It's pretty neat."

Pte Carr joined the Reserve Force, as she will be attending college in the fall. Upon completion, she is hoping to switch over to the Regular Force and become an MP. "Military is pretty much all I know and I love travelling and that sort of thing, so I think it's the best route for me," she says.

So far, Pte Carr is enjoying basic training and likes learning new skills, like shooting a rifle and getting through the gas hut. Just recently, she got a perfect score on the firing range. Her mother is doing really well too. "She's doing great," says Pte Carr. "I guess it's not common at all that mother and daughter do the same type of training at the same time. I'm really proud of her."

Pte Dore Carr and Pte Carr graduated the first phase of training on July 24 and will complete their basic recruit training mid-August.



Pte Jamee Carr and her mother Pte Kimberley Dore Carr have more in common than their family resemblance. They both completed BAQ/ISQ training at the same time.

Le Sgt Jamee Carr et sa mère, le Sgt Kimberley Dore Carr, ont plus en commun que leur air de famille: elles ont complété leur BAQ et leur ISQ en même temps.

L'entraînement de base, parfois une affaire de famille

par Jillian Van Acker

Certaines mères magasinent ou prennent des vacances avec leurs filles, mais l'un de ces duos a pris une toute autre direction. En effet, elles font leur qualification militaire de base et leur qualification du soldat à Kingston, en Ontario.

En plus de suivre leur entraînement de base ensemble, le Soldat Kimberley Dore Carr, âgée de 43 ans, et sa fille, le Sgt Jamee Carr, âgée de 17 ans, espèrent se joindre aux rangs de la police militaire.

Le Sgt Dore Carr s'était enrôlée en 1983, mais elle a quitté les FC après s'être mariée et avoir eu des enfants. Son mari, le Matelot-chef Jim Carr, est membre de la PM et est en poste à North Bay. Lorsque sa fille a eu 17 ans, le Sgt Dore Carr est retournée sur les bancs du collège et a suivi des cours dans le domaine des services policiers avant de décider de s'enrôler de nouveau dans les FC. « Cela m'a semblé être la décision la plus évidente, celle qui me convenait le mieux. L'expérience a été formidable », a mentionné le Sgt Dore Carr.

Bien qu'elle et sa fille suivent le même entraînement, elles ne se voient pas très souvent, car elles sont dans des pelotons différents. Habituellement, elles se croisent au souper ou durant la soirée, si elles ont du temps libre.

« Je sais qu'elle est avec tous ses nouveaux amis. Si elle me voit à ma table, nous nous saluons du regard », a affirmé le Sgt Dore Carr. « C'est notre façon de nous encourager même si nous ne nous voyons que de loin. Les mots ne sont pas nécessaires, car nous savons toutes deux ce que l'autre vit. C'est très plaisant. »

Le Sgt Carr a joint la Force de réserve, car elle entre au collège en septembre. À la fin de ses études, elle espère rejoindre les rangs de la Force régulière et devenir policière militaire. « Les Forces sont presque tout ce que je connais et j'aime les voyages et tout ce que cela suppose. Je crois donc que c'est le meilleur choix que je puisse faire », a-t-elle confié.

Jusqu'à maintenant, le Sgt Carr aime l'entraînement de base et trouve intéressant d'acquiescer de nouvelles compétences, comme le tir à la carabine et le passage dans la chambre à gaz. Elle a récemment obtenu un score parfait au stand de tir. Sa mère obtient aussi de très bons résultats. « Elle s'en sort très bien », a affirmé le Sgt Carr. « Je ne crois pas que beaucoup de mères et de filles suivent le même entraînement simultanément. Je suis très fière d'elle. »

Kimberley et Jamee ont terminé la première partie de l'entraînement le 24 juillet et complèteront l'instruction élémentaire des recrues à la mi-août.

Canada loses last surviving VC winner

Sergeant (Ret) Ernest Alvia "Smokey" Smith, VC, died August 3 at the age of 91 in Vancouver. In addition to his Victoria Cross, Smith was made a member of the Order of Canada and the Order of British Columbia.

"It is with great sadness today that we have learned of the loss of a true Canadian hero. Sgt "Smokey" Smith was the last living Canadian to have been awarded the Victoria Cross—the most prestigious military decoration in the British Empire awarded for the most conspicuous bravery—an act of valour in the presence of the enemy," said General Rick Hillier, Chief of Defence Staff in a recent statement.

There will be more on the life of Sgt Smith in the next issue of *The Maple Leaf* out August 24.

Le dernier décoré canadien de la Croix de Victoria n'est plus

Le Sergent (retr) Ernest Alvia « Smokey » Smith, V.C., est décédé le 3 août dernier à l'âge de 91 ans à Vancouver. Outre sa Croix de Victoria, M. Smith a été fait membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre de la Colombie-Britannique.

« C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès d'un héros national. Le Sgt "Smokey" Smith était le dernier Canadien vivant à avoir reçu la Croix de Victoria. Cette décoration militaire, décernée pour souligner un courage remarquable ou un geste de dévouement extrême en présence de l'ennemi, constitue la médaille la plus prestigieuse de l'Empire britannique », a affirmé le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense dans une récente déclaration.

Dans le prochain numéro de *La Feuille d'érable* du 24 août prochain, il y aura un article consacré à la vie du Sgt Smith.

Soldiers got a chance to climb high

By Cpl James Davies

Twelve members of 2 Electronic Warfare Squadron, spent Canada Day clinging to a steep rock face in the heart of the Rocky Mountains—why you ask?

As part of Exercise "Yamnuska Summit", five days of intense adventure training near Banff, Lake Louise, and Canmore, Alberta designed to expose soldiers to rock climbing in a way that was not possible at their home unit in Kingston, Ont. Yamnuska, derived from a Stoney Indian word meaning "flat faced rock" is one of the leading mountain schools in North America.

Trails End Camp, a training facility run by British Army Training Unit Suffield, served as home base for the duration of the exercise. After arriving at the camp troops were introduced to local guides Brett Lawrence

and David Lussier who taught the basics of tying in and belaying before heading out to begin the first climbs of the course.

Various aspects of technical rock climbing were covered over the remainder of the week including self-rappelling, creating and tying into anchors, and rope rescue. Climbing took place on such rock surfaces as limestone, quartzite, and sandstone with routes ranging from moderate to intense in difficulty.

After five days of climbing, most troops were nursing minor pains from stretching their muscles around large outcroppings and gripping tightly to tiny projections in the rock. The exercise was a great success as each individual was forced to depart from their comfort zone, strengthen their mental and physical toughness, as well as develop initiative and a great team effort.

Escalade palpitante pour des soldats!

par le Cpl James Davies

Douze membres du 2^e Escadron de guerre électronique ont consacré la fête du Canada à s'adonner à l'escalade d'une falaise au cœur même des Rocheuses. Quel pouvait donc être leur motif?

Ils ont participé à l'exercice « Yamnuska Summit », une formation intensive par l'aventure de cinq jours près de Banff, du lac Louise et de Canmore en Alberta, dont le but est de familiariser les soldats à l'escalade dans un milieu que n'offre pas leur unité principale à Kingston (Ont.). Yamnuska, mot assiniboine, signifie « roc à face plate ». Ce mont abrite l'une des écoles d'alpinisme les plus renommées en Amérique du Nord.

Le Trails End Camp, un centre d'instruction de l'Unité d'entraînement de l'Armée britannique Suffield, était la base principale de l'exercice. À leur arrivée, les soldats ont fait connaissance avec leurs guides Brett

Lawrence et David Lussier qui leur ont enseigné les techniques fondamentales d'encordement et d'assurance avant d'entreprendre la première escalade.

La formation a aussi porté sur plusieurs aspects techniques de l'escalade de rocher, dont la descente en rappel individuelle, la création et le raccordement de points d'ancrage et le sauvetage par câble. Les soldats ont escaladé des parois en calcaire, en quartzite et en grès et emprunté des circuits de difficulté moyenne à élevée.

Après cinq jours, la plupart des soldats souffraient de douleurs musculaires causées par les étirements faits pour atteindre les affleurements et l'agrippement des petites saillies du roc. L'exercice a été un franc succès, chaque participant a dû quitter sa zone de sécurité, affûter sa résistance physique et mentale et faire preuve d'une initiative et d'un esprit d'équipe exceptionnels.

Shooting for the top...

By Jillian Van Acker

With a grey sky threatening rain, 30 finalists in stage two of the service rifle event in the National Service Conditions Championship (NSCC), line up to have their triggers weighed. The 2.5 kilogram weight is used to make sure no one has a trigger too light, giving him or her an unfair advantage. As one man approaches the weight with his rifle, another whispers: "he's going to win this."

After the weigh-in, competitors pair off with a partner whose target number is next to theirs. Lying on their stomachs, one will shoot while the other keeps score with the aid of a scope, and then they switch places.

The second stage of the service rifle is the last event in the NSCC, hosted by the Dominion of Canada Rifle Association at Connaught Ranges July 21-27. Other events include precision rifle, and service and practical pistol. Competitors from all over Canada, including 19 Wing Comox, 30th Field Artillery Regiment (RCA), NDHQ and MARLANT put their talents to the test. "We had 14 team members," says Captain Peter Savage, captain of the MARLANT combat shooting team. "Hopefully we'll get some more next year."

Capt Savage says they had four members make it to the second stage of the service rifle and is very happy with

how well they did, especially winner of the Queen's Medal for top Reservist, Master Warrant Officer Mike Gray, an infantry company sergeant-major with the Princess Louise Fusiliers, Halifax.

"He's with the army, but he's out of MARLANT unit, so we're supporting him," says Capt Savage.

The Queen's Medal is awarded to the top shooters for stage two of the service rifle, one for Regular Force, the other the Reservists. After the winners are announced, they are hoisted in chairs and carried 500 metres to the end of the range by their fellow competitors. "It's a great feeling, and although it is an individual reward, I always felt that I was being carried on the shoulders of my team with their support and assistance throughout the journey," says MWO Gray. This is his fourth Queen's Medal.

Corporal Travis Surette from 3rd Battalion, Royal Canadian Regiment, Petawawa, Queen's Medal winner for Regular Force, says the chair ride was excellent. Having come close for a few years, he is happy to have finally won. "My father's taken a few trips on down this chair, he's won the Queen's Medal six times, so it feels good," says Cpl Surette.

While some competitors may be disappointed with their scores this year, they are glad for the chance to compete and improve upon their skills. Sergeant Kurt Grant, a Reservist with the Brockville Rifles, says the NSCC is a very well run competi-

tion and that it is a great chance for some of the top shooters in Canada to compete. He says competition is about treating others with respect, honour and dignity.

"And more than anything, it's about trying your hardest, but at the end of the day, walking over and shaking the hand of the guy that wins."



Cpl Lyall Stubbins, 19 Wing Comox, gets his trigger weight checked by Tim Kagebsu, range safety officer, before he competes in the second stage of the service rifle event of the National Service Conditions Competition hosted by the Dominion Rifle of Canada Association at Connaught Range in Ottawa July 27.

Le 27 juillet, le Cpl Lyall Stubbins, de la 19^e Escadre Comox, fait peser sa détente par Tim Kagebsu, officier de sécurité du champ de tir, avant de participer à la deuxième étape de l'épreuve de tir militaire à la carabine organisée par l'Association de tir Dominion du Canada au champ de tir Connaught à Ottawa.

PHOTO: GERRY MACFEO

Viser haut, viser juste...

par Jillian Van Acker

Sous des nuages gris menaçants, les 30 finalistes de la seconde étape de l'épreuve nationale de tir militaire se présentent pour la pesée de la détente de leur arme. On se sert à cette fin d'un poids de 2,5 kg afin qu'aucun des compétiteurs n'ait une détente trop légère lui donnant ainsi un avantage déloyal sur ses rivaux. Alors qu'un des tireurs se présente avec sa carabine, on peut entendre un autre dire à voix basse « il va gagner ».

Après la pesée, chaque compétiteur rejoint la personne dont le numéro de cible suit le sien. L'un tire en position couchée, tandis que l'autre calcule les points avec une lunette de tir. Ensuite, ils font une permutation.

La seconde étape du tir à la carabine est le dernier stade de l'épreuve nationale organisée par l'Association du tir Dominion du Canada, du 21 au 27 juillet, au champ de tir de Connaught. D'autres compétitions s'y tiennent en même temps, dont le tir à la carabine de précision et le tir au pistolet. Des compétiteurs de plusieurs unités au Canada, entre autres la 19^e Escadre Comox, le 30^e Régiment d'artillerie de campagne (ARC), le QGDN et les FMAR(A), ont pu montrer leurs talents. « Nous avions 14 membres dans notre équipe », a précisé le Capitaine Peter Savage, le capitaine de l'équipe de tir des FMAR(A). « J'espère que nous en aurons plus l'an prochain. »

Le Capt Savage a indiqué que quatre de ses membres se sont rendus à la seconde étape de l'épreuve de tir à la carabine et qu'il était très ravi de leur prestation et surtout de la performance de l'Adjudant-major Mike Gray, sergent-major dans une compagnie d'infanterie des Princess Louise Fusiliers à Halifax et gagnant de la Médaille de la reine décernée au meilleur réserviste.

« Il est membre de l'Armée, mais il est avec les FMAR(A). Donc, nous l'encourageons », a déclaré le Capt Savage.

La Médaille de la reine est décernée aux deux meilleurs tireurs à la seconde étape de tir à la carabine — un membre de la Force régulière et un réserviste. Après l'annonce des résultats, les gagnants sont

placés dans des chaises et transportés sur un parcours de 500 mètres par les autres compétiteurs jusqu'à l'extrémité du champ de tir. « C'est une sensation formidable et même s'il s'agit d'un honneur individuel, j'ai toujours senti que j'étais transporté sur les épaules des membres de mon équipe qui m'ont appuyé et soutenu pendant mon parcours », a expliqué l'Adj. Gray. Il recevait cette année sa quatrième Médaille de la Reine.

Le gagnant de la Force régulière, le Caporal Travis Surette du 3^e Bataillon, Royal Canadian Regiment à Petawawa, a avoué que la parade du champion lui a grandement plu. Il avait raté de peu cet honneur à quelques reprises auparavant et il est heureux d'avoir finalement gagné.

« Mon père a connu cet honneur six fois, donc je suis comblé. »

Certains compétiteurs seront un peu déçus de leur prestation cette année, mais ils apprécient le fait d'avoir eu la chance de disputer les grands honneurs et d'exercer leurs compétences. Le Sergent Kurt Grant, un réserviste des Brockville Rifles, mentionne que l'épreuve nationale est menée de main de maître et qu'elle donne à certains des meilleurs tireurs au Canada l'occasion de se faire valoir. Il ajoute qu'elle se déroule sur un fond de respect, d'honneur et de dignité.

« Plus que tout, vous donnez le meilleur de vous-même. Une fois l'épreuve terminée, vous serrez la main du gagnant. »

MWO Mike Gray, of 30th Field Artillery Regiment, RCA, Ottawa, keeps an eye on the score as Sgt Kurt Grant of the NDHQ team competes in the Service Rifle event at the National Service Conditions Competition held in Ottawa July 21-27.

Le Cpl Eric Adams, du 30^e Régiment d'artillerie de campagne (ARC) d'Ottawa, surveille la cible alors que le Sgt Kurt Grant de l'équipe du QGDN tire lors de la finale de l'épreuve de tir militaire à la carabine tenue à Ottawa du 21 au 27 juillet.



Making better leaders and Reservists

By Jillian Van Acker

Determination and technique were the two elements that helped the Canadian team take first place in the guest nation category at an international military skills competition in June.

Sergeant Deanna Murray, an avionics technician at 1 Canadian Air Division in Winnipeg, coached the four Canadian athletes at this year's Association européenne des sous-officiers de réserve (AESOR)—Military Skills Competition in Zurich, Switzerland.

AESOR's chief principles are to create a European system of defence and promote a Reserve Force presence. Every other year, the association holds a team skills competition for Reserve NCOs. Canada was first invited in 2003 and participated as a guest nation. This year's group trained for two weeks in Europe on the courses and with equipment they would use during the competition. "I would say we were averaging 10-12 hours a day," says Sgt Murray. "After 8 or 10 hours of all the technical stuff, then in the evening, we'd run an orienteering route. So it was a lot of hours and that's why they just did phenomenal."

The competition has seven events, of which Canada won the precision shooting and biathlon, the zodiac race, and the water obstacle and flat swim event.

Sgt Murray says Team Finland was the main competition and she was impressed with the performance given by her team. On top of finishing first in their category, the Canadian team finished 5th overall out of 34 teams. "Fifth overall is just unbelievable compared to teams that have been doing it for 10, 15, 20 years. So it was incredible," says Sgt Stephen Koch, lineman with 723 (Halifax) Communication Squadron. He participated on the first Canadian team in 2003 and says the experience really helped him this year. Sgt Murray also competed on the initial team.

Sgt Koch says the camaraderie that developed among the teams was great. They asked fellow Reservists about their countries and cultures, shared addresses and invited each other to come visit. "It's such an experience," says Sgt Koch. "It only makes us better leaders and better Reservists to compete in this."

Petty Officer, 2nd Class Jennifer Fidler, a naval communicator with HMCS York in Toronto, also competed. A Reservist for

the past 15 years, this was her first opportunity to travel overseas. She says a certain level of physical fitness was expected prior to the competition. "In the month I had to prepare, I included 10 km jogs three to four times a week to my fitness plan and started doing more upper body strength exercises as well."

PO 2 Fidler competed with one athlete from France and another from Spain. She says the interaction on the team was great and while they came in last in their category, she still considers it a success.

"I faced challenges and learned more about myself, and how I can be a better team member."



Reservists preparing for the assault boat on the Rhous River.

Des réservistes se préparent à embarquer dans un bateau d'assaut sur la rivière Rhous.

La compétition, gage de perfectionnement des chefs et des réservistes

par Jillian Van Acker

Détermination et technique, voilà les deux éléments qui ont aidé l'équipe canadienne à devancer les autres nations invitées à une compétition d'adresse militaire tenue en juin.

Le Sergent Deanna Murray, technicienne en avionique de la 1^{re} Division aérienne du Canada à Winnipeg, a entraîné les quatre athlètes canadiens participant à l'édition 2005 de la compétition d'adresse militaire de l'Association européenne des sous-officiers de réserve (AESOR), tenue à Zurich, en Suisse.

Les principaux objectifs de l'AESOR sont la création d'un système de défense européen et la promotion de la Force de réserve. Tous les deux ans, cette association tient une compétition d'adresse réunissant des équipes formées de sous-officiers de la Réserve. Le Canada y a participé pour la première fois en 2003 en tant que nation invitée. L'équipe qui s'y est rendue cette année s'est entraînée deux semaines en Europe, sur le parcours de la compétition et avec l'équipement prévu pour la compétition. « En moyenne, nous nous entraînons de 10 à 12 heures par jour », a confié le Sgt Murray. « Nous consacrons 8 ou 10 heures à l'aspect technique, puis, en soirée, nous faisons un parcours d'orientation. C'était beaucoup de travail, et c'est pourquoi l'équipe a obtenu un résultat phénoménal. »

La compétition compte sept épreuves. Le Canada a remporté celles du tir de précision et du biathlon, de la course de canot pneumatique et de la natation avec et sans obstacles.

Le Sgt Murray a mentionné que l'équipe finlandaise était leur principal adversaire et qu'elle a été impressionnée par les performances de son équipe. En plus de terminer première de sa catégorie, l'équipe

canadienne a terminé au cinquième rang parmi 34 délégations présentes. Pour le Sgt Stephen Koch, poseur de lignes du 723^e Escadron des communications de Halifax, « il est tout bonnement incroyable que nous ayons pu nous hisser au cinquième rang alors que nous nous mesurons à des équipes qui ont 10, 15 ou 20 ans d'expérience ». Le Sgt Koch a fait partie de la première équipe canadienne présente à l'événement, en 2003, et il soutient que cette expérience lui a été bénéfique pour l'édition de cette année. Le Sgt Murray faisait aussi partie de l'équipe initiale.

Le Sgt Koch se réjouit des forts liens de camaraderie qui se sont tissés entre

les équipes. En effet, les membres de l'équipe ont parlé à plusieurs de leurs collègues réservistes à propos de leur pays et de leur culture, ont échangé leurs adresses et se sont invités mutuellement. Selon le Sgt Koch, « c'était toute une expérience. Cette compétition fait de nous de meilleurs chefs et réservistes ».

Le Maître de 2^e classe Jennifer Fidler, communicatrice navale assignée au NCSM York, à Toronto, a aussi participé à la compétition. Réserviste depuis 15 ans, il s'agissait de son premier voyage outre-mer. Elle a mentionné qu'il fallait avoir une certaine forme

physique pour y prendre part. « Pendant le mois que j'avais pour me préparer, je joggais 10 km trois ou quatre fois par semaine et je faisais aussi plus d'exercices destinés à renforcer le haut de mon corps. »

Le M 2 Fidler a fait équipe avec deux athlètes, un Français et un Espagnol. L'interaction entre les membres de l'équipe était formidable. Elle considère leurs résultats comme un succès, même s'ils ont dû se contenter de la dernière place dans leur catégorie.

« J'ai relevé des défis et j'en ai appris beaucoup sur moi et sur la façon de devenir une meilleure coéquipière. »

It's a snap!

By Stephanie Webster

Interested in submitting your masterpiece to the DND Photography Contest? Then the 2005 DND Photography Contest is waiting for you—both amateur and professional photographers.

This year a change in eligibility enables family members who live in the homes of CF and DND personnel, to submit entries to the DND Photography Contest!

There are lots of camera-friendly prizes from corporate Canada awaiting your winning entries. New cameras, photocopier, and much more! There is over \$15 000 in prizes, from sponsors wishing to support the military community.

"The Gold sponsors for this year's photo contest are Hewlett-Packard, NIKON, and the Canadian Defence Community Banking," says Jacques Adam, national sponsorship specialist at the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA). All entries must be received before October 1, 2005.

The purpose of the contest is to encourage the creation of imagery that depicts the many aspects of military life, and to recognize those members of the military community who have attained a level of excellence in the art of photography.

For full contest entry rules and photo submission categories visit: www.cfpsa.com/dndphotocontest.

Ms. Webster is the media relations co-ordinator at CFPSA.

Souriez!

par Stephanie Webster

Vous désirez soumettre votre chef-d'œuvre au concours de photographie du MDN? N'hésitez pas! L'édition 2005 de ce concours s'adresse tant aux amateurs qu'aux professionnels.

Cette année, une modification apportée aux règles d'admissibilité permet aux membres des familles du personnel des FC et du MDN vivant à la même adresse que ceux-ci de participer au concours.

Les auteurs des plus belles photos se partageront de nombreux prix liés à la photographie, généreusement offerts par des entreprises canadiennes. Parmi ces prix, mentionnons des appareils photo, du papier photo et plus encore! Des commanditaires souhaitant appuyer les militaires remettront des prix d'une valeur dépassant les 15 000 \$.

Jacques Adam, expert en parrainage avec des entreprises nationales à l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPC), a mentionné que « cette année, les commanditaires ou sont Hewlett-Packard, NIKON et Services bancaires communautaires de la Défense canadienne ». Toutes les inscriptions doivent être reçues avant le 1^{er} octobre 2005.

Le but du concours est d'encourager la prise d'images décrivant les multiples facettes de la vie militaire ainsi que de reconnaître les membres de la communauté militaire qui ont atteint un niveau d'excellence dans l'art de la photographie.

Les règles d'admissibilité et les catégories du concours sont expliquées sur le site www.cfpsa.com/dndphotocontest. M^{me} Webster est coordonnatrice des relations avec les médias à l'ASPC.

